

L'Évangile Selon Marc Marc Partie 2, Chapitres 9 à 16

- La lumière du ciel brille sur Jésus.
- Mauvais esprits et guérison.
- Mariage, divorce et vie sexuelle.
- Jésus parle de l'avenir.
- Arrestation et procès de Jésus.
- La signification de la croix.
- Comment obéir à Jésus aujourd'hui.

CE LIVRET parle de la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus. Elles font partie du plan de salut de Dieu pour tous ceux qui croient. Cet ouvrage vous aidera à comprendre comment vous serez pardonné(s) de vos péchés et comment vous pourrez vivre éternellement avec Jésus dans le ciel. Vous y trouverez aussi les dernières instructions du Maître et la manière de vous y conformer.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE ÉDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES sont à utiliser seul ou à étudier en groupe. Ils vous aideront à comprendre la vérité de Dieu Tout-Puissant, dont le nom hébreu est Yahweh. Il est vénéré par deux milliards de juifs et de chrétiens dans le monde. Ces livres vous aideront également à recevoir le salut et la vie éternelle à travers le Fils de Dieu, Jésus le Christ ou Messie, dont le nom hébreu est Yeshua. Ils vous aideront à parler de votre foi en Dieu et à le prier. Ils vous aideront à éviter de faire fausse route dans la vie. Ils vous aideront à vivre une vie agréable à Dieu par la puissance de son Saint-Esprit promise aux croyants après la crucifixion et la résurrection de Jésus.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)



L'ÉVANGILE SELON MARC

Mort, Résurrection et Ascension de Jésus-Christ

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude

Écrit par Fred Morris

Traduit par Bruno Zoungrana



Marc Partie 2

Chapitres 9 à 16



Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : Indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : Pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Les encadrés : Ils contiennent l'information donne un enseignement supplémentaire sur des sujets spéciaux pour les étudiants, les enseignants et les pasteurs qui sont utiles pour les croyants aujourd'hui.

Remerciements : Les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

Marc Partie 2 Manne commentaire biblique © 2002 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc. Tous droits réservés Dieu nous a permis d'imprimer ce titre dans les pays suivants :

Édition « anglais facile à lire » d'abord publiée au Royaume-Uni en 2002

Réimpression en 2002 en Kenya et en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2003 en Kenya (swahili), en Swaziland (anglais), en Éthiopie (amharique) et en Inde (tamil).

Réimpression en 2004 en Kenya et en Ouganda (anglais), en Soudan (dinka) et en Malawi (chichewa)

Réimpression en 2005 en Ouganda pour R.D. Congo nord-est (lingala), en Ouganda (anglais) dans l'Union de Myanmar (anglais et khumi chin) et en Kenya (dinka et bari pour Soudan)

Réimpression en 2006 en R.D. Congo Kinshasa (lingala) et en Sierra Leone, en Tanzanie et en Libéria (anglais)

Réimpression en 2007 en Niger (hausa), en Ouganda et en Nigéria (anglais)

Réimpression en 2008 en Libéria (anglais), en Burundi (kirundi), dans l'Union du Myanmar (tiddim chin) et en Inde (telougou)

Réimpression en 2009 en Tanzanie (anglais et swahili) et en Roeyenne-Uni (anglais)

Réimpression en 2010 dans l'Union du Myanmar (anglais, dai, birman et tiddim chin), en Roeyenne-Uni (anglais), en Mozambique (portugais) et en Éthiopie (oromo).

Réimpression en 2011 en Inde (telougou, tamoul et anglais), en Burkina Faso et en Cameroun (français), en R.D. Congo, Katanga (kiluba, kisongye et français) et Guatemala (espagnol), dans l'Union du Myanmar (birman et falam chin), en Nigéria et Ouganda (anglais)

Réimpression en 2012 en Serbie (serbe) et Pakistan (saraiki) et R.D. Congo, Katanga (kiluba et français), Nigéria (anglais) et en Inde (hindi, tamil, telougou, oriya et anglais) et en Cameroun (anglais)

Réimpression en 2012 en Serbie (serbe) et Pakistan (saraiki) et R.D. Congo, Katanga (kiluba et français), Nigéria (anglais) et en Inde (hindi, tamil, telougou, oriya et anglais) et en Cameroun (anglais)

Réimpression en 2013 en Cameroun (anglais et français), en Inde (tamil et français) en Éthiopie (sidama, oromo), en Sierra Leone (anglais) et en Afrique du Sud (réfugiés congolais)

Réimpression en 2014 en Mozambique (portugais) et Kenya (swahili), Cameroun (anglais), Arménie (arménien)

Réimpression en 2015 en Ghana (anglais), Myanmar (ngawn chin, birman), Malawi (chichewa Braille, anglais Braille), Cameroun (anglais et français)

Réimpression en 2016 en Malawi (chichewa), Éthiopie (amharique, oromo), Myanmar (hakha chin, ngawn chin), Cameroun (anglais)

Réimpression en 2016 en Malawi (Braille anglais)

Réimpression en 2017 en Sierra Leone (anglais)

Réimpression en 2018 en Inde (kannada), Malawi (Chichewa), Cameroun (français), Myanmar (birman), Cameroun pour Guinée Équatorial (espagnol)

Réimpression en 2020 en Malawi (chichewa), Arménie (arménien)

Révision publiée au Royaume-Uni en 2022

Imprimé par :

Édité et publié par :

Mise en page : MissionAssist (UK)

Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en :

Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Birmanie), Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe

Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en Braille

Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur :
<https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml>

Également en anglais, portugais et espagnol.

Contactez-nous à : **www.manna-publications.org.uk**

En association avec **Avail**, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386



L'Apôtre Jean a écrit :

« Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous possédiez la vie en son nom. » (Jean 20.31)

L'ASCENSION DE JÉSUS

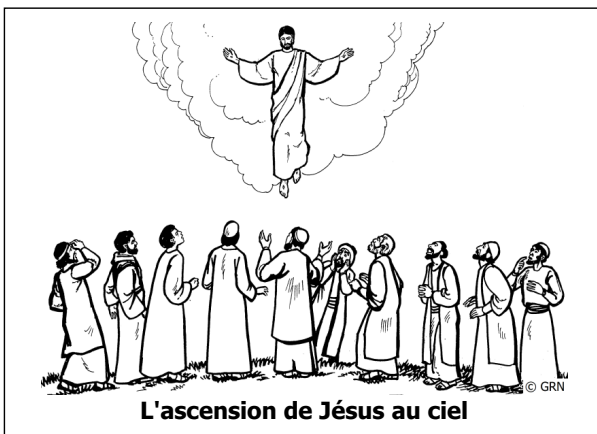
Après ces choses, la joie a rempli le cœur des disciples (Luc 24.52-53). Les derniers versets de l'Évangile selon Marc racontent la montée de Jésus au ciel (voir Actes 1.9). Peut-être ont-ils été écrits un peu plus tard car on ne les trouve pas dans les plus anciennes copies de ce livre, que l'on pourrait arrêter au verset 8 du chapitre 16.

Marc achève abruptement son récit. Mais la mort de Jésus n'est pas une fin : il est question de résurrection et d'encouragement à aller à sa rencontre pour recevoir ses instructions (16.7).

Jésus n'est pas revenu pour discuter avec les chefs religieux ni avec Ponce Pilate. Non ! il est allé en Galilée pour enseigner ceux qui croyaient en lui : « Allez dans le monde entier, annoncez la Bonne Nouvelle à tous les hommes » (16.15) leur a-t-il dit. Ces mots concernent tous les croyants. (Voir aussi Matthieu 28.18-20 ; Luc 24.46-49 ; Actes 1.8). L'ascension de Jésus a marqué la fin de sa vie terrestre. Peu après, il a envoyé son Esprit sur eux. Ainsi, il est toujours avec eux, en quelques temps et lieux que ce soit.

L'histoire de l'Église de Jésus-Christ est l'histoire de tous ceux qui croient en lui et sont revêtus du Saint-Esprit.

Luc nous raconte, dans les « Actes des Apôtres » le développement de l'Église chrétienne primitive. Aujourd'hui encore, l'Église de Jésus-Christ demeure vivante par sa foi en la résurrection du Fils de Dieu et par l'œuvre de son Esprit.



[Mark part 2 1st edition French 2011, revised 2022]

Marc Partie 2 : Chapitres 9 à 16

INTRODUCTION

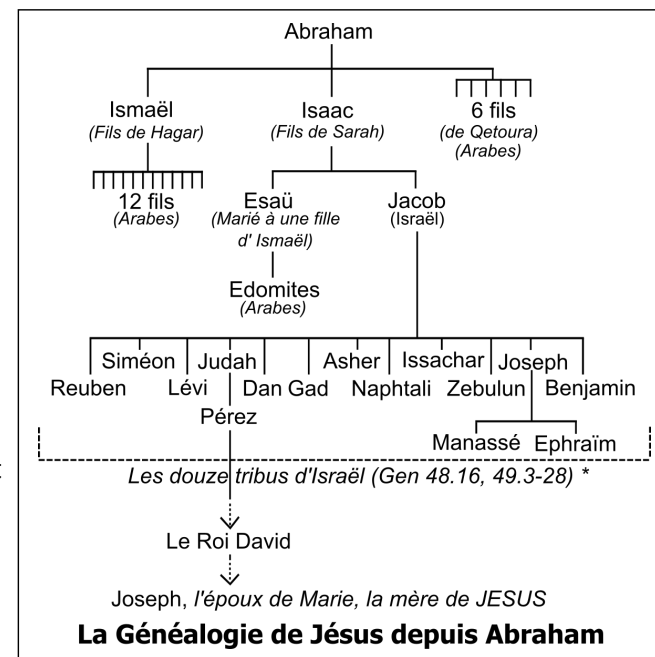
Dans la première partie du commentaire de l'Évangile selon Marc (Marc 1 à 8) nous avons relaté les nombreux miracles que Jésus a accomplis. Même s'il a été élevé par Joseph, un charpentier de Nazareth, et s'il a dit de lui qu'il était « Fils de l'Homme », nous savons et croyons, nous chrétiens, qu'il est le Fils de Dieu.

Nous le retrouvons, maintenant à la fin de son travail d'enseignement et de guérison.

Dans les 8 premiers chapitres, Jésus a parlé du Royaume de Dieu sous forme de paraboles. (Ce sont des comparaisons que tous peuvent comprendre ; les choses ordinaires de la vie révèlent la vérité de Dieu à ceux qui la cherchent vraiment). Les disciples qu'il a appelés croyaient qu'il était le Messie (le Christ). Les Juifs d'Israël attendaient depuis longtemps la venue du Messie, Celui que Dieu leur avait promis pour sauver son peuple et que les prophètes avaient annoncé dans les Saintes Écritures (Ancien Testament).

Parmi ceux qui suivaient Jésus, certains espéraient que ce serait lui qui les délivrerait des ennemis romains. Mais il était venu pour établir une nouvelle sorte de royaume dans ce monde : un royaume de croyants qui se confieraient en Dieu et lui obéiraient. Il n'était pas là pour les délivrer des Romains, mais pour les libérer de leurs péchés et de leurs mauvaises voies, et connaître Dieu pour faire partie de son Royaume, ici-bas et éternellement.

La signification du nom hébreu de Jésus (Yeshua) est « Dieu, sauveur des hommes. » La naissance, en Israël, d'un Sauveur envoyé de Dieu avait été prédite par de nombreux prophètes. Les Israélites serraient cette promesse dans leur cœur. Ils croyaient que le Messie descendrait d'Abraham, d'Isaac, de Jacob (Israël) et de Juda, qu'il serait Fils de David, et qu'il les



délivrerait, eux et toutes les nations, s'ils faisaient confiance aux promesses divines. Rappelons que si les chrétiens croient que Jésus est le Sauveur envoyé de Dieu, beaucoup de Juifs et d'Arabes le réfutent. Ils sont toujours en train d'attendre la venue du Messie.

Dans la 1ère partie de l'Évangile selon Marc, nous avons découvert les avertissements que Jésus a donnés à ses disciples concernant les grandes souffrances qu'il aurait à subir et sa mort salvatrice.

Toutes ces choses avaient été prédites des centaines d'années auparavant dans l'Écriture Sainte (Esaïe 53 entre autres). Quand Dieu envoie Jésus sur la terre, preuve est faite de la vérité des paroles de la Bible.



Lisons maintenant : Marc 9.1 (Matthieu 16.18)

LE ROYAUME DE DIEU

Marc 9.16 nous parle de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ. C'est le plan que Dieu a prévu pour que le monde échappe au châtement de ses péchés. Ce qui signifie que les disciples de Jésus peuvent être pardonnés de leurs péchés et vivre éternellement avec lui dans le ciel.

Verset 1 (c'est la suite du discours commencé dans le chapitre précédent). Là, Jésus dit aux disciples (et à la foule) que beaucoup verraient l'accomplissement des choses promises par Dieu et relatées par les prophètes. Les cœurs seraient alors préparés à la venue du Royaume de Dieu.

Depuis 400 ans Dieu s'était tu. Puis, au bon moment, il a envoyé Jésus dans le monde. Il a montré sa merveilleuse puissance dans la crucifixion, la résurrection, l'ascension de son Fils et dans toutes les choses qui ont suivi : ainsi le Saint-Esprit a construit un nouveau royaume dans le cœur des fidèles : le Royaume de Dieu.

Maintenant, Marc nous dit comment Dieu a préparé Jésus pour que tout ceci arrive.



La venue du Royaume de Dieu

Voici quelques-uns des événements que Jésus avait prévus :

1. Sa mort sur la croix (crucifixion), sacrifice sanglant accepté par Dieu pour le pardon de ceux qui se repentent et se détournent de leurs péchés.
2. Sa résurrection d'entre les morts pour une vie éternelle que Dieu offre à tous ceux qui croient en son Fils.
3. Son entrée dans le ciel (ascension) pour être avec Dieu, son Père, d'où il prépare une place à chaque croyant (Jean 14.2).
4. L'envoi du Saint-Esprit de Dieu (Pentecôte) pour que les chrétiens proclament son Royaume avec force à toutes les nations (voir livre des Actes).
5. La destruction du Temple de Jérusalem (survenue 70 après Jésus-Christ), Dieu voulant prouver que, désormais, il vivrait en ceux qui croient, et non dans des temples faits de mains d'hommes (1 Corinthiens 3.16).

12. Les disciples doivent rester dans la ville, jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut (Luc 24.49).



Les preuves de la résurrection

Après la résurrection, Jésus est apparu au moins douze fois à ses disciples :

1. Marie a rencontré Jésus (Marc 16.9 ; Jean 20.14-17).
2. Les deux Marie ont vu Jésus (Matthieu 28.1, 8-10).
3. Jésus s'est montré à Pierre (Luc 24.34).
4. Jésus a parlé aux disciples d'Emmaüs (Marc 16.12 ; Luc 24.13-32).
5. Jésus est apparu aux onze (Luc 24.36-49).
6. Jésus est apparu spécialement à Thomas (Jean 20.26-29).
7. Jésus s'est montré à sept d'entre eux, au bord du lac de Galilée (Jean 21).
8. Jésus a enseigné les onze sur la colline (Matthieu 28.16).
9. Jésus a partagé un repas avec les siens (Actes 1.4).
10. Jésus est apparu à cinq cents frères à la fois (1 Corinthiens 15.7).
11. Jésus est apparu à Jacques, son demi-frère (1 Corinthiens 15.7).
12. Jésus est apparu pour la dernière fois au moment de son ascension (Luc 24.50-51).

SUIVRE JÉSUS AUJOURD'HUI

Nous devons nous efforcer de suivre les instructions de Jésus. Paul a essayé de faire comme son Maître. Actes 14.21-23 en est un exemple.

- Verset 21 : Paul prêche la Bonne Nouvelle du salut de Dieu pour amener de nouvelles âmes à Jésus.
- Verset 22 : il fortifie les croyants dans la foi et les encourage à demeurer fermes dans les jours difficiles.
- Verset 23 : Dans chaque église, il désigne des responsables affermis.
- Verset 23 : il les remet à Dieu pour qu'il les garde, eux et les églises.

Poursuivez fidèlement la lecture de votre Bible et vous comprendrez de mieux en mieux ce qu'est un disciple engagé dans son église et revêtu de la toute-puissance du Saint-Esprit.



Parlons de ceci :

1. Qu'a dit l'ange à la femme qui se tenait près du tombeau ? (Matthieu 28.5-7)
2. Les disciples ont-ils cru que Marie avait vraiment vu Jésus ?
3. Marie de Magdala a-t-elle vu le jardinier ou Jésus ? (Jean 20.15)
4. Quels ont été les derniers commandements de Jésus à ses disciples ? (Matthieu 28.18-20)
5. Que signifie la croix pour vous ?
6. Obéissez-vous aux derniers commandements du Maître ?
7. Quels enseignements allez-vous donner aux gens pour qu'ils soient pardonnés de leurs péchés ?



Il est ressuscité !

Ce qui s'est passé au moment de la résurrection :

- La terre a tremblé (Matthieu 28.2).
- La pierre tombale a été roulée (Marc 16.4).
- Un ange resplendissant de lumière s'est assis sur la pierre (Matthieu 28.2-3).
- Les gardes romains ont été paralysés de peur (Matthieu 28.4).
- Un ange a dit aux deux Marie : « il est ressuscité. » (Matthieu 28.5-6)
- L'ange les a invitées à voir l'endroit où il était couché (Matthieu 28.6).
- L'ange leur a dit d'aller annoncer cette bonne nouvelle aux disciples (Matthieu 28.7 ; Marc 16.7).
- L'ange a désigné tout spécialement Pierre qui venait de renier Jésus (Marc 16.7).
- L'ange a donné des instructions pour qu'ils aillent rencontrer Jésus en Galilée (Matthieu 28.7 ; Marc 16.7).
- Jésus est apparu aux femmes (Matthieu 28.9 ; Marc 16.9).
- Pierre a vu le tombeau vide et les linges funéraires par terre (Jean 20.6 ; Luc 24.12).

CE QUE JÉSUS A DIT AVANT SON ASCENSION

Après la résurrection, les onze disciples sont allés en Galilée comme Jésus et l'ange le leur avaient précisé. Là, le Maître dispensa ses derniers enseignements :

1. « J'ai reçu les pleins pouvoirs dans le ciel et sur la terre. » (Matthieu 28.18)
2. « Allez donc dans le monde entier et faites des disciples. » (Matthieu 28.19, Marc 16.15)
3. « Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28.19)
4. « Apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28.20)
5. « Et voici : Je suis moi-même avec vous chaque jour. » (Matthieu 28.20)
6. « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » (Marc 16.16)
7. « Voici les signes miraculeux qui accompagneront ceux qui auront cru... et ils parleront de nouvelles langues. » (Marc 16.17)
8. « Tout ce qui est annoncé au sujet de Jésus dans les livres de Moïse, les prophètes et les psaumes doit s'accomplir (Luc 24.25-26).
9. Les disciples doivent « annoncer de sa part, aux hommes de toutes les nations... qu'ils doivent changer d'attitude pour obtenir le pardon des péchés. » (Luc 24.47)
10. Les hommes de toutes les nations entendront parler du nom de Jésus (Luc 24.47).
11. Ils doivent commencer par Jérusalem (Luc 24.47).



Lecture biblique : Marc 9.2-13 (Matthieu 17.1-3)

JÉSUS S'ILLUMINE D'UNE LUMIÈRE ÉCLATANTE

Six jours après, Jésus a pris Pierre, Jacques et Jean avec lui et les a emmenés sur une haute montagne (9.2) peut-être l'Hermon qui domine la plaine de ses 3000m environ. Luc dit qu'ils sont venus là pour prier. C'était un endroit isolé que personne ne fréquentait. Les trois disciples ont vu que le visage et les vêtements de Jésus brillaient d'un éclat céleste, trop intense pour qu'ils puissent encore le regarder (Luc 9.29). Puis, dans cette lumière, deux hommes sont apparus : Moïse et Elie. Ils s'entretenaient avec Jésus de sa mort à Jérusalem (Luc 9.31).

DIEU PARLE DEPUIS LA NUÉE

Alors qu'ils parlaient tous les trois, une nuée les a couverts. Le même phénomène s'était produit quand Dieu était apparu à Moïse sur la montagne (Exode 19.18). Pierre en état de choc (9.5-6), a essayé de trouver quelque chose à dire au lieu d'écouter.

Quand la voix de Dieu s'est fait entendre « Celui-ci est mon Fils bien-aimé,

écoutez-le » (9.7), les trois disciples, remplis de peur, sont tombés sur leur face, et sont restés prosternés jusqu'à ce que Jésus arrive et les touche. « Relevez-vous et n'ayez pas peur » leur a-t-il dit (Matthieu 17.7). Alors, regardant autour d'eux, les disciples n'ont vu que Jésus seul. « Ne racontez rien à personne jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts » (9.9) leur a-t-il recommandé et il leur a parlé abondamment de sa mort (crucifixion) et de son retour à la vie (résurrection) (9.9-10, 12, 31 ; 10.33-34, 45 ; 12.8 ; 14.8).



Le passage, où l'on voit la manifestation de la lumière divine, est appelé la « transfiguration de Christ. » Nous découvrons alors :

- Que Jésus est le Fils de Dieu. Révélation faite à Pierre, à Jacques et à Jean.
- Que Jésus habitait le ciel avant sa venue sur terre et connaissait Moïse et Elie.
- Que ces deux prophètes savaient que Dieu avait prévu la mort de Jésus puisqu'ils en parlaient avec lui.
- Que Dieu a désiré ainsi fortifier Jésus avant la crucifixion.

Plusieurs années après, Pierre a relaté la transfiguration dans une de ses épîtres (2 Pierre 1.17-18).

Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus a-t-il été transfiguré devant les disciples ?
2. A qui appartenait cette voix et qu'a-t-elle déclaré au sujet de Jésus ?
3. Pourquoi Pierre, Jacques et Jean ont-ils eu peur ?
4. Que nous apprend la transfiguration sur Jésus ?
5. Vous arrive-t-il de parler au lieu d'écouter ?

JEAN-BAPTISTE LE PRÉCURSEUR

L'Écriture Sainte nous dit que quelqu'un devait d'abord venir avec « l'esprit et la puissance d'Elie. » (Malachie 4.5-6) Ce fut Jean le Baptiste.

Il a prêché, oint de l'esprit et de la puissance d'Elie et « il a ramené beaucoup d'Israélites au Seigneur, leur Dieu. » Il a préparé le chemin de Jésus, enseignant l'obéissance, la sagesse et la justice divines, ouvrant leur cœur à recevoir le Sauveur (Luc 1.16-17). Beaucoup de chefs juifs ne l'ont pas cru et Jean, le prophète de Dieu, a été tué par le roi Hérode.

De la même manière, ils n'ont pas cru que Jésus était le Fils de Dieu. S'adressant à eux, Jésus a dit : « le Royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à un peuple qui en produira les fruits. » (Matthieu 21.43)

« Le fruit » c'est le fait de croire et d'accomplir la volonté de Dieu.

En ce temps-là, beaucoup attendaient qu'Elie paraisse, précédant ainsi le Messie. Il était donc bien naturel que les disciples questionnent Jésus sur Elie, surtout après ce qu'ils venaient de vivre au sommet de la montagne.

Notons qu'avant cela, Jésus parle de sa résurrection et de ses souffrances en tant que « Fils de l'Homme » (nom qu'il utilise souvent pour lui-même. 9.12).

Parlons de ceci :

1. Pourquoi les docteurs de la loi disaient-ils qu'Elie devait venir en premier (9.11) ?
2. Qu'a voulu dire Jésus quand il déclare qu'Elie est déjà venu ?
3. Comment Jésus savait-il qu'il souffrirait et ressusciterait (9.9) ?
4. Énoncez tout ce que Pierre, Jacques et Jean ont appris à cette occasion.

Lecture biblique : Marc 9.14-31 (Luc 9.37-45)

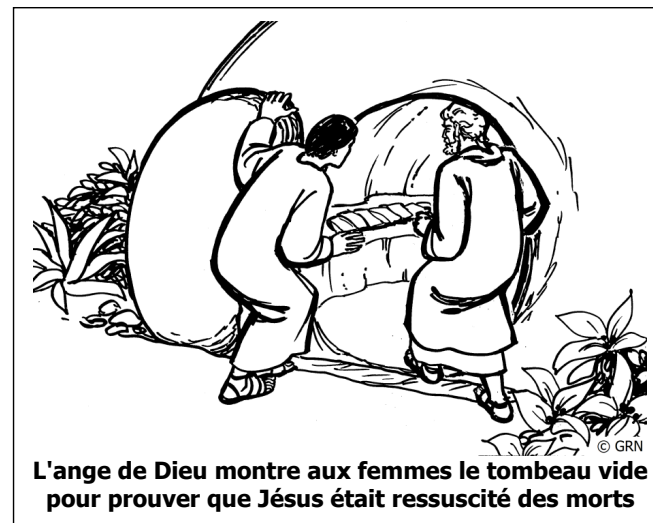
UN ENFANT SOUS L'EMPRISE D'UN MAUVAIS ESPRIT

Le père d'un enfant sourd et muet est venu vers Jésus pour lui demander de l'aide. Les enfants aussi peuvent être possédés par des esprits mauvais, « Souvent même, l'esprit le pousse à se jeter dans le feu ou dans l'eau pour le faire mourir » a-t-il ajouté (9.22).

Jésus a demandé à ses disciples alors qu'il les rejoignait : « De quoi discutez-vous avec les pharisiens ? » le père du jeune garçon de répondre : « Je t'ai amené

de Pierre, qui a renié, et non de Judas qui a trahi (16.7). Puis l'ange a ajouté que Jésus donnait rendez-vous à ses disciples en Galilée « comme il l'avait dit. » (16.7)

Les femmes sont parties précipitamment, à la fois craintives et pleines de joie (Matthieu 28.8), pour retrouver les onze et les autres à Jérusalem et leur annoncer la bonne nouvelle. Mais ceux-ci ont trouvé leurs propos absurdes et n'y ont pas ajouté foi (Luc 24.11). C'est ainsi qu'a commencé ce premier matin de Pâque !



JÉSUS RENCONTRE SES DISCIPLES

Pierre et Jean ont rejoint la tombe en courant. Jean est arrivé le premier mais il n'est pas entré. C'est Pierre, survenu peu après, qui, pénétrant dans la tombe, a vu les bandelettes de lin à terre et le linge funéraire qui avait entouré la tête de Jésus plié à part, à sa place. Alors tous deux ont compris que leur Maître était ressuscité des morts (Jean 20.6-8).

Marie de Magdala, de retour auprès du tombeau, se tenait dehors et pleurait. C'est alors qu'elle a vu un homme et le croyant jardinier du lieu, elle l'a supplié : « Si tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, pour que j'aie le reprendre. » (Jean 20.15) Jésus a prononcé son nom : « Marie. » A cette voix, elle est tombée à genoux, cramponnée à ses pieds et L'a adoré. Jésus lui a dit : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. » (Jean 20.17) Puis elle est retournée en hâte auprès des disciples. Le soir de ce jour, ils étaient tous réunis dans la chambre haute. Ils en avaient bien verrouillé la porte car ils craignaient la malveillance des chefs juifs (Jean 20.19). Jésus est apparu au milieu d'eux et leur a dit : « Que la paix soit avec vous ! » (Jean 20.19) Puis il leur a montré ses mains et son côté. Alors leur joie a éclaté ! (Jean 20.20) Pendant ce temps, les responsables religieux sont allés trouver les gardes romains et les ont soudoyés pour qu'ils racontent que ses disciples avaient volé le corps de Jésus pendant la nuit (Matthieu 28.12-14).

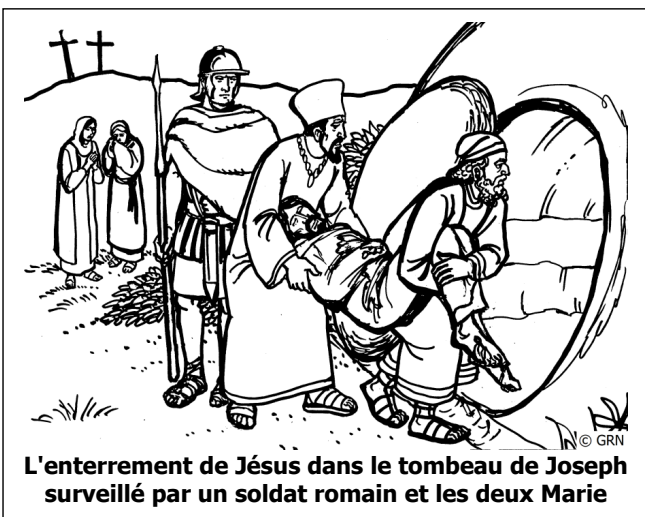
la communion divine, l'image de Jésus s'inscrit en eux et ils ont l'espérance de vivre dans le ciel.

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

Après la mort de Jésus, les événements se sont précipités car le soleil se couchait et la Pâque juive allait bientôt commencer, on était le vendredi soir, et tout travail était interdit.

Les deux Marie ont vu que Joseph d'Arimatee descendait le corps de Jésus de la croix. Pilate lui avait donné la permission de l'ensevelir. Il a enveloppé le corps dans un drap et l'a déposé dans un tombeau. Les tombes étaient creusées dans le roc et aménagées spécialement pour recevoir les défunts. Puis il a roulé une lourde pierre devant la tombe laissant les deux femmes assises à l'extérieur.

Le lendemain, Pilate a demandé que les soldats vérifient si le corps de Jésus était toujours en place. Les chefs juifs se rappelaient que Jésus avait dit qu'après trois jours il ressusciterait et ils craignaient que ses disciples ne volent son corps pour accréditer ses dires (Matthieu 27.63). Mais les disciples, eux, étaient bien loin de tout cela : ils n'avaient pas compris ce que Jésus leur avait dit et ils n'y croyaient pas ! (Luc 18.34)



L'enterrement de Jésus dans le tombeau de Joseph surveillé par un soldat romain et les deux Marie

Lecture biblique : Marc 16.1-14 (Matthieu 28.1-15)

JÉSUS-CHRIST RESSUSCITE D'ENTRE LES MORTS

Tôt, le dimanche matin, trois femmes sont allées au tombeau avec des aromates (plantes séchées au parfum délicat) pour embaumer le corps de Jésus. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? » (16.3) Mais, en arrivant, elles ont vu que la pierre avait été roulée. Un ange de Dieu venait de le faire ! (Matthieu 28.2) « N'ayez pas peur » leur a-t-il dit « vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié ? il est ressuscité, il n'est plus ici. Voyez l'endroit où on l'avait déposé. Et Maintenant, allez annoncer à ses disciples qu'il est ressuscité. » (16.6-7) Notez que l'ange a parlé spécialement

mon fils car il est sous l'emprise d'un esprit qui le rend muet...J'ai demandé à tes disciples de chasser ce mauvais esprit mais ils n'ont rien pu faire. » (9.17-18) « Peuple incrédule ! Jusqu'à quand devrai-je encore rester avec vous » a dit Jésus. Devant Jésus le père a dû reconnaître son impuissance :

- Il n'était pas en état d'aider son fils ;
- Il avait trop attendu pour venir vers lui ;
- Il était prêt à renoncer à tout espoir.

LA FOI DANS LA GUÉRISON

En tant que disciples de Jésus, attendons-nous à ce que des « sommets » avec Dieu soient suivis de difficultés quand les esprits mauvais nous résistent. Ceci teste notre foi dans la puissance de Jésus. C'est lui seul qui agit en nous pour vaincre Satan et les esprits démoniaques (Luc 10.19-20). Et c'est uniquement ceux qui sont sauvés qui peuvent parler au Nom de Jésus. Prions pour nos enfants afin que la puissance du Seigneur Jésus les protège. N'a-t-il pas versé son sang pour les sauver ? « Notre Père Céleste ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde. » (Matthieu 18.14) Éloignons-les, aussi, des gens, des lieux et des activités (livres, programmes TV etc...) néfastes.

Dieu donne à ceux qui croient, prient au Nom de Jésus et se placent au bénéfice de son sang versé, le pouvoir de guérir et de chasser les démons. Encore faut-il qu'ils aient la foi !

« Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : je crois, mais aide-moi, car je manque de foi ! » (9.23-24)

Nous pouvons tous prier la prière de ce père. L'exaucement divin nous est assuré ; mais il faut que nous le croyions !

Quand Jésus a vu la foule accourir (9.25), il s'est adressé à l'esprit mauvais en le désignant par son nom : « Esprit qui rends sourd et muet, je te l'ordonne, sors de cet enfant et ne rentre plus jamais en lui. » L'esprit mauvais a précipité l'enfant à terre et il est sorti de lui. Beaucoup ont cru que le garçon était mort (9.26). Mais Jésus, le prenant par la main, l'a relevé et il s'est tenu debout devant eux (9.27).

Ces événements se sont produits peu de temps avant la mort de Jésus.

L'enseignement qu'il dispense alors est fort précieux ; retenons-le avec soin. Par exemple celui-ci « Tout est possible à celui qui croit. » (9.23) Rien n'est trop difficile pour Dieu (Genèse 18.14). Certaines circonstances requièrent plus de foi, ou de courage, ou de patience ou de temps. Mais tenons ferme, restons confiants et nous verrons Dieu faire concourir toutes choses à notre bien (Romains 8.28). Ne désespérons jamais.

Parlons de ceci :

1. Les disciples n'avaient pas le pouvoir de guérir ce garçon malade. Pourquoi ? (9.18, 19, 29)
2. Qu'a demandé ce père à Jésus ? (9.22) Vous arrive-t-il d'être comme lui ?

3. Quelle est la réponse de Jésus ? (9.23, 29) Que nous conseille-t-il de faire dans nos besoins ?
4. Croyez-vous que Jésus guérît encore aujourd'hui ?

LES DISCIPLES NE COMPRENNENT PAS CE QUE JÉSUS DIT DE LUI-MÊME

Jésus a pris à part ses disciples pour leur parler de sa crucifixion et de sa résurrection (9.30-31). Ne comprenant pas vraiment ce qui se passait, ils craignaient d'interroger le Maître là-dessus (9.32). Quand nous ne comprenons pas, nous aussi nous sommes effrayés. Plus tard, ils auraient voulu en savoir plus sur sa venue sur terre et sur ses souffrances rédemptrices, afin de lui ressembler davantage. La Bible parle de Jésus comme du « serviteur souffrant » (Esaïe 53.3-6 ; Philippiens 2.6-8).

Lecture biblique : Marc 9 (Matthieu 18)

QUI EST LE PLUS GRAND ?

Jésus venait juste de leur dire qu'il allait être tué mais les disciples discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand ! Ils n'avaient vraisemblablement rien écouté ni rien ne compris.

Alors, Jésus a pris un petit enfant et l'a placé au milieu d'eux (9.36). C'était une époque où l'on ne tenait pas les enfants pour importants. « Vraiment, je vous l'assure : si vous ne changez pas d'attitude et ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. C'est pourquoi le plus grand dans le Royaume des Cieux est celui qui



Jésus bénit les femmes et leurs petits enfants © GRN

s'abaisse lui-même comme cet enfant. » (Matthieu 18.3-4)

Les enfants ont une place spéciale dans le cœur de Dieu et il y en a beaucoup dans son Royaume. « Soyez bons envers eux » leur a dit Jésus. Ses paroles étaient percutantes. Dans Marc 10.15-16 nous trouvons : « Celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas. Là-dessus, il prit les enfants dans ses bras, posa les mains sur eux et les bénit. »

Un enfant croit facilement et il reçoit sans discuter les paroles de Jésus. Ainsi, le Royaume de Dieu est rempli de gens qui leur ressemblent. Respectons et accueillons tous ceux qui croient en Jésus avec la foi simple d'un enfant.

homme et lui a dit : « Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23.43)

LE MIRACLE DE LA CROIX

Notons ici que Jésus s'est adressé à son Père en poussant un grand cri. Il se sentait totalement impuissant, seul et abandonné de Dieu qu'il était. C'est une part importante des souffrances de la croix. Quand Jésus a expiré, Dieu a donné de nombreux signes :

Les ténèbres en plein midi (Luc 23.44-45). « A partir de midi et jusqu'à trois heures de l'après-midi le pays fut plongé dans l'obscurité. » (Matthieu 27.45) Le soleil n'a pas disparu du ciel, mais une ombre est tombée sur la terre. (Ce phénomène, ressenti à Rome également, a été signalé par un historien romain nommé Thallus).

Le rideau du Temple, qui séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint, s'est déchiré de haut en bas (15.38). Le message devenait clair : avant, le peuple ne pouvait pas s'approcher de Dieu ; maintenant il pouvait le faire à cause du sacrifice de Jésus (Hébreux 9.12 ; 10.19-20). Nous n'avons plus besoin d'un grand prêtre qui traverserait le voile de nos lieux de culte (temple, église...) pour obtenir le pardon de nos péchés. Jésus, c'est notre Grand Prêtre. Par son sang et sa mort nous avons accès à Dieu.

Le tremblement de terre que la grande puissance de Dieu a provoqué : « La terre trembla, les rochers se fendirent. » (Matthieu 27.51) « Des tombes s'ouvrirent et les corps de beaucoup d'hommes fidèles à Dieu, qui étaient morts ressuscitèrent. » (Matthieu 27.52) Leur esprit et leur corps sont revenus à la vie ! La joie du ciel était telle, que ces saints sont sortis de leurs tombes. Après la résurrection de Jésus, ils sont entrés dans la ville, prouvant ainsi que leur Sauveur était vivant. C'était le peuple vivant de Dieu et Dieu les a utilisés même après leur mort physique.

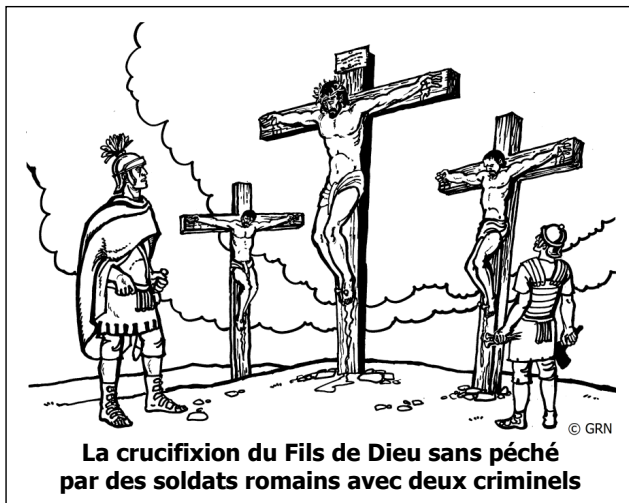
LA CROIX CHANGE L'HISTOIRE DU MONDE

L'Ancien Testament révèle comment Dieu veut sauver son peuple de ses péchés par l'envoi de son Messie. Le Nouveau Testament révèle comment cette volonté s'est accomplie : Dieu a envoyé son Fils Unique souffrir, mourir et ressusciter d'entre les morts pour que nous soyons pardonnés (Éphésiens 4.32) et vivions éternellement avec lui.

Pour certains, la croix n'est qu'une étrange histoire. Mais pour d'autres, elle est primordiale car ils y voient l'amour de Dieu. La croix et la mort de Jésus-Christ sont les événements les plus importants de l'histoire !

Pour chacun la croix signifie : « Je t'aime, je suis mort pour toi. Il n'existe aucun moyen, pour toi, d'échapper à la haine que Dieu voue au péché. » Nous avons tous mérité la condamnation divine car nous avons pratiqué le péché (Romains 3.9-10) que seul Dieu peut ôter (Psaume 103.10-12). Jésus a été puni à notre place (Romains 5.8). Il transforme la vie de ceux qui se tournent vers la croix et acceptent sa mort substitutive. Leurs péchés sont effacés, ils entrent dans

L'un d'entre eux a dit : « Au lieu de déchirer sa tunique, tirons au sort pour savoir qui l'aura. » (Jean 19.24) Car cette tunique était sans couture, tissée d'une seule pièce de haut en bas (Jean 19.23). Les Saintes Écritures avaient prophétisé : « Ils se partagent mes habits et tirent au sort ma tunique. » (Psaume 22.19) Maintenant ils attendaient que Jésus meure. Mais, pendant ce temps le Sauveur priait pour eux : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23.34)



2. Les autres personnes présentes et Jésus. C'étaient :

- La foule des curieux.
- Simon portant la croix.
- Les disciples affligés.
- Des femmes qui se lamentaient à cause de lui (Luc 23.27) et auxquelles il a dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas à cause de moi ! Pleurez plutôt à cause de vous-mêmes et de vos enfants. » (Luc 23.28)

Les passants secouaient la tête en disant : « Sauve-toi toi-même, descends de la croix ! Si tu es Fils de Dieu... ! » (Marc 15.30-32 ; Matthieu 27.40) De même, les chefs religieux se moquaient de lui (Matthieu 27.41).

« Près de la croix, se tenaient Marie, sa mère, la sœur de sa mère, Marie femme de Clopas, et Marie de Magdala. » (Jean 19.25)

Quand Jésus a vu sa mère et à côté d'elle son disciple Jean, il a dit à l'une : « Mère, voici ton fils » et à l'autre : « Voici ta mère. » (Jean 19.26-27) Et à partir de cet instant, Jean a pris Marie chez lui car, à cette époque, elle était veuve.

3. Les deux crucifiés entourant Jésus.

Deux criminels ont été crucifiés de chaque côté de Jésus. Tous deux se sont adressés à lui. L'un, au cœur dur et amer, le raillait en disant : « N'es-tu pas le Messie ? Alors, sauve-toi toi-même, et nous avec ! » (Luc 23.39) Mais l'autre, bouleversé par ces mots, lui a fait des reproches : « Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » (Luc 23.40-41) Et se tournant vers Jésus, il lui a demandé : « Souviens-toi de moi quand tu viendras régner. » (Luc 23.42) Jésus a pardonné les péchés de cet

Voici quelques leçons tirées de cette histoire :

- Être grand, c'est se faire le dernier de tous (9.35).
- Être grand, c'est être le serviteur des autres (9.25).
- Être grand, c'est aider et respecter les cœurs simples.

Puis Jésus poursuit en nous recommandant d'accueillir et d'encourager chaque croyant, même si nous ne le connaissons pas (9.40), et il nous donne quelques conseils pratiques (9.41).

CHASSONS LE PÉCHÉ HORS DE NOS VIES

Jésus nous a avertis de ne pas entraîner les enfants dans une vie de péché (9.42) en les maltraitant, les trompant ou en les abusant. Il n'a pas voulu que, concrètement, nous nous coupions la main (43) ou le pied (45) ou que nous nous arrachions un œil (47). Si nous le faisons, nos péchés ne seraient pas effacés et nous n'obtiendrions pas le pardon divin pour autant. Mais il a voulu que nous sachions combien c'est terrible quand les autres pêchent par notre faute (v.42). Cela mérite un châtement sévère et l'enfer éternel. Les pierres de moulin sont très lourdes. Celles qui étaient plates et percées d'un trou central servaient à moudre le grain.

Et là, Jésus parle de l'enfer. Si vous n'y croyez pas, c'est que vous contestez ce que la Bible dit. Déjà, le prophète Esaïe citait l'enfer comme un jugement divin (Esaïe 66.24) et Jésus a repris ses mots (Marc 9.48).

Les gens comprenaient fort bien ce qu'il était en train de dire : il y avait une vallée où l'on jetait les débris de la ville où ils brûlaient en permanence. Les mouches et les vers y pullulaient. Jésus s'est servi de cette comparaison pour montrer ce que serait l'enfer. Puis il a parlé du sel. « Chacun doit être salé de feu. Le sel est utile...Ayez du sel en vous-mêmes et vivez en paix entre vous. » (49-50) « Vivre en paix » autre enseignement bien important !



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus a-t-il demandé aux disciples le sujet de leurs discussions (9.33) ?
2. Qu'a-t-il dit sur ceux qui désiraient être les premiers (9.35) ? Avait-il besoin de le préciser ?
3. Qu'a-t-il enseigné au sujet des petits enfants (9.37 ; Matthieu 18.1-5) ? Pourquoi devons-nous leur ressembler ?
4. Comment devons-nous accueillir Jésus (9.37) ?
5. Quel genre de personnes Dieu reçoit-il dans son Royaume ?
6. Qui, selon Jésus, est le plus grand ?
7. Que dit-il concernant le verre d'eau (9.41) ?



Lecture biblique : Marc 10.1-12 (Matthieu 19.19)

QUESTIONS SUR LE DIVORCE

Des docteurs de la loi ont interrogé Jésus ainsi : « Un homme a-t-il le droit de divorcer d'avec sa femme ? » (10.2) Le divorce était courant alors, mais qu'en disait la loi divine ? Deutéronome 24.1-4 : « Qu'un homme rédige une lettre de divorce, qu'il la remette à sa femme et qu'il la renvoie de chez lui... » Jésus a déclaré : « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse a écrit ce commandement pour vous », puis il a rappelé la volonté expresse de Dieu concernant le mariage (Genèse 2.24 ; Marc 10.7) : un homme et une femme pour la vie !

Quand Adam et Eve ont péché, ils ont détourné le plan divin. Les hommes sont devenus orgueilleux et cruels. En tant que pécheurs, nous ne pouvons pas vraiment aimer les autres car nous nous donnons toujours la priorité.

Parfois, quand un homme s'irrite contre sa femme, il cherche à s'en débarrasser. « Il n'en était pas ainsi au commencement » (Matthieu 19.8) a dit Jésus. Si l'amour de Dieu dirige nos cœurs, nous comprenons son désir que l'union entre un homme et une femme dure aussi longtemps qu'ils vivent.

Marc 10.11. Le divorce pour un remariage est un adultère.

Le divorce est toléré seulement si le conjoint est infidèle (Matthieu 19.9).

Du temps de Jésus, les hommes ne considéraient pas que les femmes ou les enfants étaient importants. Mais par ses paroles et ses actes, Jésus a démontré qu'il les aimait et en prenait grand soin (10.9 ; 12.43 ; 14.6 à 9.36 ; 10.14).



Lecture biblique : Marc 10.17-31 (Matthieu 19.16-30)

LE JEUNE HOMME RICHE

Un jeune chef (Luc 18.18) est accouru vers Jésus et lui a dit : « Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » (Matthieu 19.16). C'était un homme bon, mais il avait l'impression de devoir faire quelque chose de plus pour gagner le Royaume de Dieu par ses propres efforts. Beaucoup ont le même sentiment ! Il obéissait scrupuleusement à la loi mosaïque, mais Jésus a discerné quel était son besoin : il n'aimait pas assez son prochain et ne prenait pas soin des pauvres.

Jésus lui a dit : « il ne te manque qu'une chose : va, vends tout ce que tu possèdes, donne le produit de la vente aux pauvres et tu auras un capital au ciel. Puis viens et suis-moi. » (10.21) Le jeune homme s'en alla très triste car il ne pouvait renoncer à son argent et à ses biens auxquels il tenait par-dessus tout. Ils sont nombreux ceux qui placent en premier leurs biens et leurs voies égoïstes. Cela les empêche de suivre Jésus comme leur Seigneur et leur Sauveur (Matthieu 6.21-33 ; Jacques 5.3).

PILATE SE LAVE LES MAINS

La foule a crié de plus en plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, craignant une agitation, a pris de l'eau et devant tous, s'est lavé les mains : « Je ne suis pas responsable de la mort de cet homme. Cela vous regarde » a-t-il dit (Matthieu 27.24). Ce à quoi le peuple a répondu : « Que la responsabilité de sa mort retombe sur nous et sur nos enfants ! » (Matthieu 27.25)

La foule étant prête à prendre sur elle la réprobation de la mort de Jésus, Pilate leur a relâché le meurtrier Barabbas et a ordonné que Jésus soit livré aux soldats pour être battu.

Alors les soldats l'ont emmené. Ils ont arraché ses vêtements et l'ont revêtu d'un manteau écarlate, couleur réservée aux rois !... Ils l'ont couronné d'épines tressées et tout en se moquant de lui, ils l'ont couvert de crachats, meurtrissant sa tête avec un roseau.



Le procès de Jésus

Même s'il n'a duré qu'une nuit et qu'un jour, nous avons beaucoup de renseignements : Jésus a été interrogé trois fois par les Juifs et trois fois par les Romains :

- Chez Hanne, l'ex prêtre.
- Chez Caïphe, le prêtre en activité, pour un procès très matinal (avant l'aube) (Jean 18.24).
- Devant le Sanhédrin (Marc 14.60-64).
- Chez Pilate (Luc 23.1-5).
- Devant Hérode (Luc 23.7-11).
- De nouveau devant Pilate (Luc 23.13-25).



Lecture biblique : Marc 15.20-47 (Matthieu 27.31-66)

LA CRUCIFIXION DE JÉSUS

Jésus a été chargé d'une croix qu'il a portée malgré sa faiblesse. Puis, comme il ployait sous le poids, ils ont obligé un passant, Simon de Cyrène (Cyrène est une ville d'Afrique du Nord) à porter la croix de Jésus (15.27). Cet homme avait fait un long voyage (1600 Km environ) pour célébrer la Pâque à Jérusalem. Ils se sont dirigés vers le Golgotha, le « lieu du crâne » et ils ont cloué Jésus sur le bois de la croix (15.22-24).

1. Les soldats et Jésus.

Les soldats romains méprisaient ceux qu'ils mettaient à mort et ils les traitaient avec cruauté. Et ils ont agi ainsi avec Jésus. Ils l'ont ridiculisé, se sont moqués méchamment de lui et lui ont donné du vinaigre à boire (15.36).



Ce que les incroyants disent de Jésus

Ne soyons pas étonnés de ce que les paroles et les actes de Jésus contrarient certaines personnes. Avant même qu'il ne puisse prononcer un mot, le roi Hérode était irrité par le simple fait de sa naissance (Matthieu 2.16).

Maintenant ses ennemis s'en prennent au corps de Christ (l'Église), exactement comme il l'avait dit :

- En mentant à son sujet (voir Marc 14.56).
- En déformant ses paroles (14.58).
- En s'irritant et en refusant de croire les vérités qui le concernent (14.62-63).
- En essayant de condamner, de détruire, de corrompre, d'anéantir, de se moquer et de malmener ceux qui annoncent la vérité divine (14.64-65).

C'est sûrement la raison pour laquelle Jésus a averti les siens qu'ils auraient des tribulations dans le monde (13.9-13). Il nous a recommandé, aussi, de prier pour nos ennemis, nous rappelant que c'est Dieu qui se charge d'eux.



Lecture biblique : Marc 15.1-19 (Matthieu 27.11-30)

JÉSUS DEVANT PILATE

Les chefs religieux ont exposé leurs griefs contre Jésus devant Pilate :

- Il a menti au peuple.
- Il leur a dit de ne pas payer l'impôt à César.
- Il s'est déclaré roi lui-même.
- Il a dit être le Messie, l'oïnt unique de Dieu (Luc 23.12).

Ils ont gravement accusé Jésus, mais lui n'a rien répondu car il ne haïssait pas ses ennemis. Pilate ne s'intéressait pas à la religion juive, mais il voulait savoir si Jésus s'était vraiment déclaré roi. Il a demandé : « Es-tu le roi des Juifs ? » « Tu le dis toi-même » a répondu Jésus (Marc 15.2). Puis il a précisé que son royaume n'était pas de ce monde (Jean 18.36).

Les chefs des prêtres ont porté encore de nombreuses accusations contre lui. Ils ne croyaient pas qu'il était la Vérité. Jésus a dit à Pilate : « Si je suis venu dans ce monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Celui qui appartient à la vérité écoute ce que je dis. » (Jean 18.37) Rejeter la vérité de Dieu conduit au rejet du Fils de Dieu. Et une nation qui n'enseigne pas la vérité à son peuple se détruit facilement de l'intérieur.

Pilate a constaté que Jésus n'avait rien fait de mal. Une coutume romaine voulait que l'on relâche un prisonnier à la fête de Pâque. Et Pilate a proposé soit Jésus en qui l'on n'avait point trouvé de fautes, soit Barabbas, un meurtrier connu.

Les chefs religieux ont agité la foule (15.11) qui s'est excitée et a crié qu'elle réclamait la libération de Barabbas et la crucifixion de Jésus (15.13). Pilate a insisté en disant : « Qu'a-t-il fait de mal ? » (15.14)



Sexe, mariage et divorce

Dieu n'a prévu qu'une loi concernant le mariage : « C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme et les deux ne feront plus qu'un. » (Genèse 2.24) C'est un commandement merveilleux qui évite de nombreux problèmes. Dieu connaît les besoins du couple et l'importance, pour les enfants, d'avoir un père et une mère. Ainsi, le mari, la femme et les enfants sont protégés. C'est pour cela que le plan divin cautionne uniquement l'union d'un homme et d'une femme dans le mariage. C'est aussi sa volonté qu'ils aient des enfants après leur mariage. L'acte sexuel doit être un plaisir qui aboutit à l'enfantement. Sans cela, la création divine s'éteindrait. Le plaisir sexuel, en dehors du mariage, est contre le plan de Dieu. Quant aux naissances hors mariage, ce sont des causes de problèmes et de tristesse pour les enfants. La polygamie cause aussi beaucoup de jalousie et de rancœur, de même que le renvoi d'une femme pour une autre. La volonté de Dieu, c'est la fidélité à son conjoint tant que celui-ci est en vie. Ainsi les enfants peuvent naître et grandir dans une famille unie. Jésus dit que ceci est la volonté de Dieu dès le commencement (Matthieu 19.8). Le divorce est une invention humaine.

Rappelons que si un couple n'a pas d'enfant, son mariage demeure tout à fait valide. Genèse 2 ne parle pas d'avoir des enfants. Donc, c'est une erreur que de briser un mariage si l'un ou l'autre est stérile. Qu'ils continuent de « coucher ensemble » est une bonne chose. (Au temps de Jésus, la culture grecque qualifiait de « sale » la pratique sexuelle, mais les Hébreux disaient que c'était un don de Dieu.

Les couples qui veulent des enfants peuvent aussi en adopter et c'est très bien.

Donc le mariage entre un homme et une femme est selon le cœur de Dieu. Le divorce est une loi humaine. Or la loi de Dieu n'est jamais enfreinte sans provoquer de souffrance. C'est vrai pour le divorce et pour les relations hors mariage.

L'homme ne peut forcer sa femme à « faire l'amour » avec lui. Il faut d'abord qu'ils s'aiment avec le cœur, mutuellement, et qu'ensuite ils aient des rapports comme le dit la Bible (lire le Cantique des Cantiques), chacun recherchant le bien de l'autre.

La désobéissance à la loi divine dans ces domaines peut amener la mort sur la terre : exemple le SIDA. Jésus nous avertit afin que nous ne laissions pas l'immoralité sexuelle détruire le beau travail de la grâce de Dieu (Apocalypse 2.19-23) : « Je connais tes œuvres, ton amour, ta fidélité, ton service et ta persévérance ... Mais tu laisses ... en se livrant à la débauche... Voici, je livrerai ses disciples à la mort. Ainsi toutes les églises reconnaîtront que je suis Celui qui sonde les pensées et les désirs secrets. » (Apocalypse 2.19-23) Ceci est un avertissement très clair : notre péché personnel peut, tôt ou tard, occasionner beaucoup de dégâts. Autrement dit, si nous désobéissons à la loi de Dieu sur le sexe et le mariage, nous empoisonnons nos vies et celles des autres.

Les disciples, surpris des paroles de Jésus, se sont demandé entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? (10.26) Jésus les a regardés et leur a dit : « Aux hommes c'est impossible, mais non à Dieu. Car tout est possible à Dieu. » (10.27)

Dieu peut sauver les riches s'ils croient en lui et lui obéissent. Un peu avant, Jésus avait dit que tout serviteur fidèle devait renoncer à ses voies égoïstes pour le servir (8.34). Dieu donnera en retour beaucoup plus que ce que l'on a abandonné. Mais il faut aussi se préparer à des temps difficiles.

Puis Jésus a énoncé une loi étrange : « Mais beaucoup qui sont maintenant les premiers, seront les derniers, et beaucoup qui sont maintenant les derniers, seront les premiers. » (10.31)



Parlons de ceci :

1. Si nous faisons passer quelque chose avant Jésus, nous ne pouvons pas l'aimer pleinement. Comment lui montrons-nous qu'il est le premier dans notre vie ?
2. Le jeune homme riche était-il bon ? Justifiez votre réponse.
3. Pourquoi Jésus lui a-t-il demandé de vendre tous ses biens ? (10.21)
4. Qu'est-ce qui est plus important que de vivre selon la loi de Moïse ?
5. Quelles sont les trois choses que Jésus a demandées à cet homme ? (10.21)
6. Comparez Marc 8.35 avec Marc 10.31.



Lecture biblique : Marc 10.32-52 (Matthieu 20.17-28)

CE QUI ATTEND JÉSUS À JÉRUSALEM

Est venu alors le moment, pour Jésus, de monter à Jérusalem et d'y vivre les derniers instants de sa vie terrestre. Il a désiré faire la volonté de son Père Céleste et il n'a pas fui les troubles qui s'annonçaient. Sans se cacher de la foule (11.9) il a continué d'expliquer aux disciples tout ce qui concernait sa mort, sa résurrection trois jours après et les choses de la vie éternelle. Les disciples étaient effrayés : Quoi ! Leur Maître se séparant d'eux, mort, tué ! Ils étaient assaillis de questions :

- Qui le trahirait ?
- Qui le livrerait aux chefs religieux ?
- Qui le condamnerait à mort ?
- Qui le tuerait ?

Pouvez-vous répondre à ces questions ?

Jésus a « marché en tête. » (10.32) Il ne craignait pas de monter à Jérusalem malgré les menaces de mort des prêtres et des chefs. C'était le plan de son Père pour lui et il voulait l'accomplir jusqu'au bout (Jean 4.34 ; 5.36 ; 9.4).

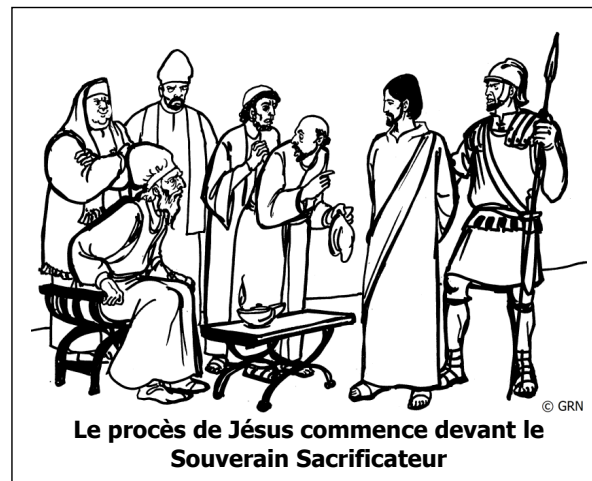
Mais les disciples n'acceptaient pas la mort de Jésus ; ils étaient surs qu'il était là pour établir son Royaume sur la terre, sans délai.

C'est alors que Jacques et Jean, désirant être surs d'occuper une bonne place quand Jésus serait sur son trône, se sont approchés de lui pour exposer leur requête : « Accorde-nous de siéger l'un à ta droite et l'autre à ta gauche lorsque

Alors le grand prêtre lui a demandé : « Eh bien, tu n'as rien à répondre ? » Jésus a gardé le silence. Mais quand le grand prêtre a posé cette question : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » il a dit : « Oui, je le suis ! Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir en gloire avec les nuées du ciel. » (14.61-62) La colère du grand prêtre a éclaté : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! il blasphème ! » (14.63-64) s'est-il écrié.

Le tribunal juif L'a déclaré coupable et passible de mort (14.64). Les soldats lui ont bandé les yeux, L'ont frappé à coups de lances et de bâtons et lui ont craché dessus en disant : « Hé, Messie, fais le prophète ! Dis-nous qui vient de te frapper ! » (Matthieu 26.68)

Vous pouvez constater le courage de Jésus. Il savait pourquoi il était venu dans ce monde : « le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (10.45)



Ils ont enchaîné Jésus et L'ont remis entre les mains de Pilate, le gouverneur romain de Judée. Il était le seul à pouvoir condamner quelqu'un à la crucifixion (la mort sur la croix).



Parlons de ceci :

1. Quand le monde entier verra-t-il Jésus ? (13.26)
2. Quels mots de Jésus ont fait dire aux chefs religieux qu'il blasphémait ? (14.61-62)
3. Quand les gens entendent la vérité sur Jésus, certains s'en réjouissent, d'autres s'en irritent.



Réfléchissons :

Et vous, êtes-vous prêts à proclamer cette vérité ? Avez-vous déjà renié Jésus, comme Pierre ? Avez-vous déjà failli dans votre témoignage ?



Comment Pierre a-t-il renié Jésus ?

Pierre a échoué à son test de fidélité. Il a laissé tomber Jésus en niant qu'il était son disciple. Et cela a été progressif.

- Il a d'abord suivi Jésus de loin (14.54) ;
- Puis, par crainte d'être arrêté à son tour, il a dit ne pas le connaître (14.67-71) ;
- Enfin, dans sa colère, il a fait des imprécations et il a juré en affirmant ignorer qui il était (14.71).
- Pierre s'est effondré en larmes quand il s'est souvenu des paroles de Jésus (14.72).

En résumé : Judas a trahi Jésus, Pierre l'a renié et les autres disciples se sont enfuis. Les douze l'ont abandonné !

Judas a laissé passer toute chance d'être pardonné et il s'est donné la mort ; mais les autres se sont repentis et ont obtenu le pardon de Jésus. Avec eux, il a édifié son Église dans le monde et il a établi Pierre comme responsable de l'Église de Jérusalem. C'est le livre des Actes des Apôtres qui nous révèle tout cela.

LE PROCÈS DE JÉSUS

Jésus a d'abord été présenté devant Hanne, puis devant Caïphe, son gendre, en exercice à ce moment-là. Le grand prêtre dirigeait le sanhédrin qui était la plus haute instance juive. La cour s'est réunie pour juger Jésus (14.53) mais rien ne s'est déroulé équitablement :

Le tribunal s'est retrouvé de nuit, ce qui était contraire à la loi juive.

Chaque juge aurait dû voter avant que le grand prêtre ne le fasse, mais c'est l'inverse qui s'est produit.

Ils n'auraient pas dû maltraiter le prisonnier, mais ils lui ont craché dessus et l'ont battu.

Si l'accusé était jugé digne de la peine de mort, la sentence ne devait pas être prononcée avant le lendemain.



Esaïe écrit :

« On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. » (53.7)

Tout le sanhédrin, docteurs de la loi et anciens compris ont cherché un motif d'accusation pour « pouvoir condamner Jésus à mort. » (14.55)

Beaucoup ont déposé de faux témoignages contre lui mais aucun n'était suffisant. Jésus était sans péché ! (Hébreux 4.15)

tu seras dans ta gloire ! » Et leur mère était là aussi pour les encourager (Matthieu 20.21). « Nous voulons, nous voulons... » Ont-ils dit à Jésus. Mais leurs paroles sonnaient faux car elles étaient contraires à ce que le Maître venait d'enseigner. « Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous demandez ! » a répondu Jésus. « Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ou passer par le baptême que j'aurai à subir ? » (10.38) Jésus allait mourir sur la croix. Il allait être immergé dans un baptême de douleur et de mort. Cela signifiait qu'il serait englouti dans la souffrance la plus intense pour les péchés du monde.

LE SERVITEUR SOUFFRANT

« Vous souffrirez » a dit Jésus à ses disciples, « mais quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder. » (10.40) Le Père a prévu un plan dans le ciel comme sur la terre. Il nous suffit de savoir avec certitude qu'il a préparé une place pour nous (Jean 14.2-3 ; 1 Pierre 1.4-5). Ceux qui cherchent à tout prix à être les premiers ne s'occupent pas des autres. Ils sont égoïstes et tyranniques et négligent leur entourage. Jésus a parlé des chefs politiques qui contrôlent et commandent les nations (10.42). Ils trouvent comment régner sur les autres pour les dominer. « Il ne doit pas en être ainsi pour vous ! » leur a dit Jésus. « Je viens de vous donner un exemple, pour qu'à votre tour vous agissiez comme j'ai agi envers vous. » (Jean 13.15) « Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (10.45 ; Jean 13.4-17)

Jésus est venu pour nous servir et, plus encore, pour mourir à notre place afin que nos péchés soient pardonnés (1 Timothée 2.6). Le plan de Dieu passait par la mort substitutive de son Fils pour que nous ayons la vie éternelle et vivions avec lui dans le ciel.

Inspiré par Dieu, le prophète Esaïe l'avait prédit bien des années auparavant (Esaïe 53.3-6). Si nous voulons le suivre, il nous faut être prêts à souffrir et à tout abandonner par amour pour lui (Philippiens 2.5-8).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus est-il monté dans une ville où certains le haïssaient ?
2. Qu'a-t-il promis à ses disciples ? (10.29-30)
3. « Pouvez-vous souffrir comme moi ? » a-t-il demandé (10.38). Qu'est-ce qui était faux dans leur réponse ? (10.39)

JÉSUS GUÉRIT UN HOMME À CAUSE DE SA FOI

Une foule imposante suivait Jésus. Près de Jéricho ils ont entendu un homme crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » (10.47) Les mendiants étaient toujours nombreux à la porte des villes L'aveugle Bartimée a appelé Jésus « Fils de David » car il savait qu'il était le messie, descendant du roi David (10.47). (Voir l'appendice p.1). « Va » lui a dit Jésus. « Parce que tu as cru en moi, tu es guéri. » (10.52)

Le Maître savait que Bartimée avait la foi. Même au sein d'une grande foule, Jésus entend les cris et les prières de ceux qui croient. Croire en Jésus, c'est lui faire entièrement confiance. Nous ne pouvons pas berner Dieu. Il voit quand nous nous repentons de nos péchés et quand nous croyons (Hébreux 4.13). Il voit notre démarche de foi et de reconnaissance quand il nous répond.

Une fois de plus, l'enseignement de Jésus est très clair. La foi en Jésus (v.47) et la foi en action (V.50) déclenchent la réponse aux prières (v.52).

Lecture biblique : Marc 11 (Matthieu 21)

JÉSUS ENTRE À JÉRUSALEM MONTÉ SUR UN ÂNE

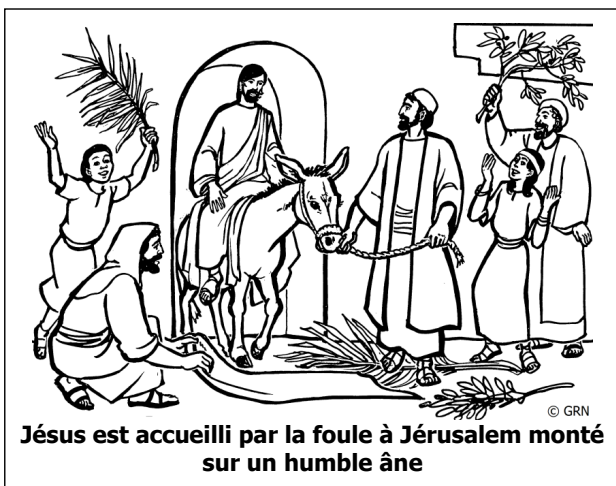
Une semaine avant sa mort, Jésus est monté à Jérusalem. C'est ce qu'on appelle « la semaine sainte de Pâque. » Depuis Béthanie, un village près du Mont des Oliviers, il a envoyé deux de ses disciples dans la ville en leur disant : « Vous trouverez un ânon attaché... Détachez-le et amenez-le ici. » (11.2) L'âne était toujours utilisé pour porter de lourdes charges. Quelquefois, il servait de monture aux pauvres. Les riches et les rois, eux, montaient des chevaux. Des centaines d'années auparavant,

Dieu, parlant par le prophète Zacharie (9.9), avait annoncé que le Messie viendrait, monté sur un humble ânon. Donc, c'est ainsi que Jésus est entré dans Jérusalem. La foule savait ce que cela signifiait. Elle est allée à sa rencontre en agitant des branches de palmiers et en criant :

« Hosanna » (sauve-nous, maintenant) (Jean 12.13), « Hosanna ! Béni soit celui qui vient de la part du Seigneur ! Béni soit le royaume qui vient, le royaume de David, notre Père ! Hosanna à Dieu au plus haut des cieux ! » (11.9-10 ; Psaume 118.26)

Ainsi s'accomplissait tout ce qui avait été prédit de Jésus (Matthieu 21.5). Les longues années d'attente s'achevaient. Le peuple de Jérusalem pouvait voir son Messie. Jésus n'avait aucun pouvoir politique. Il venait très humblement et très pacifiquement. Il ne chevauchait pas un cheval, comme les soldats du roi, mais un ânon, en signe de paix.

Il vient dans nos cœurs de la même manière. Il ne nous contraint pas, mais il frappe avec douceur, attendant que nous ouvrons ; alors, il entre (Apocalypse 3.20). Crions « Hosanna ! » nous aussi !



Tandis que Jésus priait, les disciples se sont endormis. Puis, revenant vers eux, il leur a dit : « Veillez et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit de l'homme est plein de bonne volonté mais la nature humaine est bien faible. » (14.38)

Il s'est éloigné de nouveau pour prier et eux se sont encore endormis. La troisième fois, il leur a dit : « C'en est fait ! L'heure est venue. Le Fils de l'Homme est livré entre les mains des pécheurs. » (14.41) Et voyant les torches, il a su que les soldats venaient pour l'arrêter. Quant aux disciples, ils ont oublié de « veiller et de prier » en ce moment où Jésus avait particulièrement besoin d'eux. Leur défaillance montre qu'ils n'ont pas compris ce qui était en train de se passer. Que ce soit un avertissement pour nous. Veillons et prions !

L'ARRESTATION DE JÉSUS

Alors Judas est survenu, accompagné des gardes du Temple et des chefs religieux armés d'épées et de gourdins (14.43). « Celui que j'embrasserai, c'est lui. Saisissez-le » leur avait-il dit (14.44). Jésus a demandé « Me prenez-vous pour un bandit, pour que vous soyez venus en force avec des épées et des gourdins pour vous emparer de Moi ? J'étais chaque jour parmi vous dans la cour du temple pour donner mon enseignement et vous ne M'avez pas arrêté. » (14.49)

Les soldats se sont saisis de lui, mais lui les a regardés calmement. Les disciples ont voulu réagir : « Maître, devons-nous frapper avec nos épées ? » lui ont-ils demandé (Luc 22.49). Mais Jésus ne voulait aucune violence. Alors ils se sont dispersés tandis que leur Maître était conduit chez le grand prêtre pour être jugé.

Lecture biblique : Marc 14.53-72 (Matthieu 26.57-75)

LA MISE À L'ÉPREUVE DE PIERRE

Deux récits sont parallèles : (1) le procès de Jésus et (2) la mise à l'épreuve et le reniement de Pierre. Bien qu'éffrayé, Pierre suivait Jésus de loin (14.54). Et quand son Maître a été introduit dans la cour de la maison du grand prêtre, quelqu'un a dû le laisser entrer. Une servante s'est approchée de lui et lui a dit : « Toi aussi, tu étais avec ce Jésus, ce Nazaréen ! ». Pierre a dénié : « Je ne vois pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire » et sortant de la cour il est entré dans le vestibule (14.67-69). Puis, la jeune fille le voyant là, s'est adressée à tous ceux qui étaient présents : « il fait aussi partie de ces gens-là ! C'est bien clair : il suffit d'entendre ton accent. Tu es galiléen ! » (Matthieu 26.73) Alors Pierre a commencé à faire des imprécations et à jurer : « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. » (14.71) Aussitôt le coq s'est mis à chanter et le disciple s'est souvenu des paroles de Jésus (14.72). Pour suivre le Maître, le courage ne suffit pas : il nous faut toute la force du Saint-Esprit ! (Romains 8.26)



Parlons de ceci :

1. Quelle question ont posé les disciples au propriétaire de la maison où ils devaient préparer la Pâque ? (14.14)
2. Comment Jésus a-t-il désigné le traître ? (14.20)
3. Qu'a fait Judas ? (Matthieu 24.14-16)
4. Croyez-vous que Dieu connaît l'avenir ?
5. Comprenez-vous les avertissements et les promesses de Jésus ?



Lecture biblique : Marc 14.32-52 (Matthieu 26.36-56)

PRIÈRE ET SOUFFRANCE DE JÉSUS DANS LE JARDIN DE GETHSÉMANÉ

Jean, le disciple de Jésus, a rapporté dans le détail ce que le Maître a dit à ce moment-là : Jean 14.1 à 17.25.

Donc Jésus a conduit les siens dans le jardin de Gethsémané, au-delà du Cédron, sur le Mont des Oliviers. De là, il avait vue sur Jérusalem, la ville qu'il chérissait. Il y était souvent venu pour prier et c'est aussi là, en ce jour de grande tristesse, qu'il se tenait devant Dieu.

« Asseyez-vous ici pendant que je vais prier.... Il s'éloigna de quelques pas, se laissa tomber à terre et pria Dieu que cette heure s'éloigne de lui, si c'était possible... Cependant, qu'il arrive non pas ce que moi je veux, mais ce que toi tu veux » a-t-il dit (14.3--36). Jésus était brisé par la souffrance. Le péché du monde le tuait ! La haine des chefs religieux le conduisait à la mort et il ne se défendait pas. Lui,

sans péché, offrait sa vie comme un sacrifice parfait afin que, par son sang versé, Dieu puisse pardonner les péchés de tous, en tout temps et tous lieux. Jésus savait que l'immense douleur de tout son être, esprit, âme et corps, sauverait l'humanité. Mais c'est aussi pour chacun de nous, que Jésus a souffert la mort ! Viens à lui maintenant, pour que son sacrifice ne soit pas inutile. Demande à Dieu de te pardonner.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus est-il entré dans Jérusalem monté sur un âne ?
2. Pourquoi voulait-il que chacun sache qu'il arrivait à Jérusalem ?
3. Qu'est-ce qui attriste et irrite Jésus dans l'Église d'aujourd'hui ?
4. Sommes-nous prêts à nous dresser contre le mal au risque de perdre nos amis, notre travail, voire notre vie ? (Rappelons-nous toujours que c'est avec un cœur plein d'amour que nous devons intervenir auprès des gens).

LA RELIGION STÉRILE

C'est à Béthanie (un village proche de Jérusalem), chez Marthe et Marie, que Jésus séjournait avec ses disciples.

Le lendemain matin, croisant un figuier qui ne portait pas de fruit, il lui a dit : « Que jamais personne ne mange de fruit venant de toi ! » (11.14)

La colère L'a saisi, quand arrivant au temple, il a vu ce qui s'y passait. La cour était pleine de vendeurs de bétail, de brebis et de colombes destinés aux sacrifices, et de changeurs d'argent assis derrière leurs comptoirs (ils troquaient la monnaie romaine contre celle du temple). C'était un marché très animé qui procurait un grand profit aux Juifs.

Jésus a chassé les marchands, renversé les tables des changeurs et il s'est écrié : « N'est-il pas écrit : On appellera ma maison une maison de prière pour tous les peuples ? Mais vous, vous en avez fait un repaire de brigands. » (11.17 ; Esaïe 56.7)

En apparence, les Juifs adoraient Dieu, mais leurs cœurs étaient vides et froids. Ils ressemblaient au figuier : rien que des feuilles, point de fruits. Leurs vies déplaçaient à Dieu.

Le lendemain, en passant par-là, les disciples ont vu le figuier séché jusqu'aux racines (11.20). Surpris, ils ont dit à Jésus : « Maître ! Regarde le figuier que Tu as maudit, il est devenu tout sec ! » (11.21)



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus est-il entré dans Jérusalem monté sur un âne ?
2. Pourquoi voulait-il que chacun sache qu'il arrivait à Jérusalem ?
3. Qu'est-ce qui attriste et irrite Jésus dans l'Église d'aujourd'hui ?
4. Sommes-nous prêts à nous dresser contre le mal au risque de perdre nos amis, notre travail, voire notre vie ? (Rappelons-nous toujours que c'est avec un cœur plein d'amour que nous devons intervenir auprès des gens).
5. Qu'est-il arrivé au figuier ? (Matthieu 21.19) Que signifie cette image ?

6. Votre vie est-elle remplie de feuilles ou de fruits ? Pouvez-vous prétendre être quelque chose que vous n'êtes pas ?
7. Que trouverait Jésus s'il venait dans votre église ? Un esprit de prière, d'adoration et de sacrifice, ou des cœurs sans Dieu, appliqués à une forme vide de religion et préoccupés de tout autre chose ?

AYEZ FOI EN DIEU

« Ayez foi en Dieu » (11.22) a dit Jésus. La foi est une puissance qui soulève toutes les « montagnes. » C'est-à-dire que tout ce qui est dans le plan divin peut s'accomplir (11.23).

Jésus a enseigné le peuple dans le Temple. Les chefs religieux et les anciens étaient furieux. Ils ne voulaient pas de Jésus dans leur Temple. Il avait chassé les vendeurs et maintenant il n'empêchait pas les enfants qui l'avaient suivi de crier : « Hosanna au Fils de David ! » (Matthieu 21.15)

Dans peu de jours Jésus allait mourir. Aussi est-il important pour nous d'apprendre avec soin ce qu'il a enseigné à ses disciples à ce moment-là. Il a dit : « Si quelqu'un ne doute pas dans son cœur mais croit que ce qu'il dit va se réaliser, la chose s'accomplira pour lui. » (11.23) « Quand vous priez, si vous avez quoi que ce soit contre quelqu'un, pardonnez-lui pour que votre Père Céleste vous pardonne, lui aussi, vos fautes. » (11.25) Retenez bien ce qui est écrit ici ! On lui a demandé par quelle autorité il agissait ainsi. Il a répondu par une question : « De qui Jean tenait-il son mandat pour baptiser ? De Dieu ou des hommes ? » (11.30) Qu'ont dit alors les docteurs de la loi ? (11.33). Ceux-ci ne comprenaient pas vraiment qui était Jean le Baptiste ni qui était Jésus. Ceci tenait au fait que la vérité de Dieu n'habitait pas leur cœur et que l'Écriture Sainte leur restait voilée.

Aujourd'hui, nous trouvons encore des gens qui ne saisissent pas les choses de Dieu, même si elles leur sont expliquées. Ils ne peuvent ou ne veulent pas croire la vérité. La vérité est consignée dans la Bible pour tous ceux qui la lisent et qui croient. Mais certains sont incrédules. Ils refusent la mort de Jésus pour le pardon de leurs péchés. Ainsi, ils vivent et meurent sans bénéficier de la grâce divine. Cela signifie qu'ils ne pourront demeurer avec Jésus dans le ciel.

Aidons les gens à trouver la vérité de Dieu avant qu'il ne soit trop tard. Jésus nous a promis que le Saint-Esprit nous conduirait dans toute la vérité et nous permettrait de la transmettre aux autres (Jean 15.26 ; 16.13-14).



Lecture biblique : Marc 12.1-34 (Matthieu 21.33-46)

LA PARABOLE DES VIGNERONS

Ce sont maintenant les trois derniers jours de Jésus sur la terre et il poursuit son enseignement concernant sa mort sur la croix. Pour cela, il raconte l'histoire d'un fermier. Les gros propriétaires louaient souvent leurs terres à des gens qui travaillaient pour eux. Donc, a-t-il dit, « Un homme (un vigneron) planta une vigne, l'entoura d'une haie (pour la protéger des animaux) creusa un pressoir (lieu où l'on écrasait les grappes de raisin pour obtenir du jus) et construisit une tour



Le plan du salut de Dieu pour le monde.

Dieu savait que son Fils serait trahi.

Verset 15 : Une chambre était prête pour qu'ils mangent la Pâque (le temps et le lieu étaient ceux que Dieu avait prévus)

Verset 18 : Un homme était prêt pour la trahison (c'était le moyen).

Verset 24 : Les disciples étaient prêts pour un nouveau commencement (alliance) avec Dieu au travers du sang de Jésus (c'était le pourquoi).

Avant sa mort, Jésus a pris deux éléments et leur a donné une signification précise :

- Le pain, qui rappelle son corps. Le pain communique la vie. Là, le pain est rompu afin que nous ayons la vie. Le corps de Jésus a été rompu par les clous, l'épée, les coups et les épines. Toutefois, ses os n'ont pas été brisés.
- Le vin (le jus de raisin), qui rappelle son sang versé. Le sang évoque le sacrifice et la mort. Mais la mort du Fils de Dieu nous donne la vie.

Ces deux éléments sont des images de la mort de Jésus. Ils nous rappellent ce qu'il a fait pour nous sur la croix (Luc 22.19). Par son corps brisé et son sang versé nos péchés sont pardonnés. Sans effusion de sang, pas de pardon (Hébreux 9.22). Dieu a voulu qu'il en soit ainsi.

« FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI »

Pendant qu'ils étaient à table, Jésus a pris du pain, l'a rompu et distribué à ses disciples après avoir rendu grâce. « Prenez, ceci est mon corps donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi » dit-il (14.22).

Après le souper, il a pris une coupe en disant : « Ceci est mon sang, par lequel est scellée la nouvelle alliance ; il va être versé pour beaucoup d'hommes. » (14.23-24)

Jésus a mangé cette « dernière cène » avec ses disciples. Puis il les a appelés pour leur parler du Royaume de Dieu, de sa crucifixion, de sa résurrection, de son ascension et de son arrestation imminente. Depuis ce jour, le repas de Pâque est devenu la « cène du Seigneur », où l'on rappelle la signification du pain et du vin, le sacrifice du Christ qui nous sauve du péché et de la mort.

Jésus met en garde les disciples contre leur propre faiblesse :

- Ils s'enfuiraient tous.
- Pierre le renierait trois fois.
- Il mourrait, lui Jésus, comme l'Écriture Sainte l'avait prédit.
- Après sa mort et sa résurrection, il les retrouverait en Galilée pour leur expliquer toutes choses.

Mais les disciples ont eu bien du mal à comprendre ces choses avant qu'elles n'arrivent.

Comme les autres, Jésus a mangé le repas pascal avec ses disciples. (C'est un repas que l'on prend le soir d'où son appellation de « souper. ») Et ça a été son dernier « souper » sur terre. Dans le monde entier, les chrétiens commémorent ce simple repas de communion (pain et vin) qui leur rappelle la mort de Jésus sur la croix. C'est une part importante de leur culte. On dit : « rompre le pain » ou « prendre la communion » ou « Eucharistie. » Mais la plupart du temps on la nomme « cène du Seigneur » car elle évoque le dernier repas de Jésus avant sa mort.

Les disciples ont demandé à Jésus : « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs pour le repas de la Pâque ? » (14.12) il a répondu : « Allez à la ville. Vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. » (14.13) Généralement, seules les femmes s'occupaient de l'eau. L'homme que les disciples ont rencontré les a conduits jusque dans une pièce aménagée. Le repas qu'ils ont préparé comprenait entre autres un agneau, des pains sans levain, du vin, des herbes et différentes sauces.

Cette dernière cène est un rappel puissant de la mort du Seigneur. Mais, elle nous conduit aussi jusqu'en Égypte, lors de la première Pâque, quand les montants des portes avaient été aspergés du sang d'un agneau (Exode 12.7, 13). L'ange de la mort avait épargné les enfants d'Israël. Jésus, lui, l'Agneau de Dieu, devait mourir à Pâque, son sang répandu payant le prix de nos péchés (Hébreux 9.12) et sa mort donnant la vie aux croyants.

Alors qu'ils étaient à table, Jésus a dit : « L'un de vous, qui mange avec moi me trahira. » (14.8) Il avertissait ainsi que l'un d'entre eux le livrerait à ses ennemis. Chacun de dire : « Ce n'est pas moi, n'est-ce pas ? » (14.19) Nous savons tous qu'il s'agissait de Judas (Matthieu 26.25). Après avoir pris un morceau de pain avec eux, le traître s'est hâté de sortir (Jean 13.30). Puis Jésus a ajouté : « le Fils de l'Homme s'en va conformément à ce que les Écritures annoncent à son sujet. » (14.21 ; Esaïe 53.8-9)



pour la surveiller (à cause des voleurs). Après cela, il la loua à des vigneron et partit en voyage. Au moment des vendanges il envoya un de ses serviteurs pour recevoir la part qui lui revenait. Mais les vigneron le rouèrent de coups et le renvoyèrent les mains vides. » (12.1-3) Ils tuèrent même le troisième serviteur (12.5). « Il ne lui restait plus qu'une seule personne à envoyer : son fils bien-aimé. Il se disait : « ils auront du respect pour lui. » (12.6) Mais les vigneron se dirent entre eux. « Voilà l'héritier, venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous ! Et ils se jetèrent sur lui, le tuèrent et traînèrent son cadavre hors du vignoble. » (12.7-8)

Cette parabole était particulièrement destinée aux chefs juifs qui allaient le tuer. Il voulait les avertir une fois encore. Dieu leur avait envoyé ses serviteurs, les prophètes, mais ils n'avaient pas écouté. Puis d'autres prophètes étaient venus, qu'ils avaient traité de la même manière (Luc 11.48). Ils s'étaient débarrassés aussi de Jean-le Baptiste. Alors, Dieu leur a envoyé son Fils qu'ils ont tué également (Esaïe 53.10).

Cette parabole est l'image de la manière dont Jésus allait mourir, tué par ceux qui le rejetteraient en tant que Fils de Dieu. Déjà, ils l'avaient fait pour ceux qui étaient venus préparer le chemin de Jésus.

C'est aussi l'image de l'Église d'aujourd'hui, qui appartient à Dieu et non aux hommes. Dieu désire qu'elle produise de bons fruits. Il la protège de ses ennemis et la confie à des « ouvriers » chargés de faire une bonne moisson. Mais certains veulent se l'approprier. Le propriétaire est attristé et irrité de ce qu'ils ne lui donnent rien en retour, ni récolte ni reconnaissance. Dieu désire un peuple qui L'aime et lui dise merci (Hébreux 13.15).

LES CHEFS RELIGIEUX CHERCHENT À PRENDRE JÉSUS EN FAUTE

Les chefs des prêtres ont entendu cette parabole et ils ont cherché un moyen d'arrêter Jésus. Ils savaient que cela les concernait. Jésus leur a dit : « N'avez-vous pas lu ces paroles de l'Écriture : la pierre rejetée par les constructeurs est devenue la principale à l'angle de l'édifice. C'est le Seigneur qui l'a voulu ainsi et c'est un prodige à nos yeux ! » (Psaume 118.22-23)

Les versets de l'Ancien Testament sont souvent repris dans le Nouveau (Esaïe 28.16 ; Actes 4.11). Dans le seul Évangile selon Marc, nous trouvons quelques 50 références de l'Ancien Testament. (Dans Matthieu, 90 environ). La pierre principale est celle que l'on pose en premier dans un bâtiment nouveau, à l'angle de celui-ci. Ensuite, on construit dessus. L'Église, bâtiment divin, repose sur Jésus. C'est lui qui tient solidement l'ensemble car il en est la pierre angulaire (Éphésiens 2.21-22). Il savait qu'il était l'accomplissement de ce Psaume 118.

Jésus s'adressait aux chefs des prêtres et autres responsables religieux. Ceux-ci n'aimaient ni la parabole ni la manière dont Jésus expliquait l'Écriture Sainte. Ils se sentaient visés. Aussi ont-ils fait des plans pour L'arrêter et le mettre à mort. Ils ne croyaient pas que l'autorité manifestée par Jésus venait de Dieu. « De quel

droit agis-tu ainsi, qui t'a donné le droit de faire cela ? » lui ont-ils demandé (11.28).

Plus tard, Dieu a jugé ceux qui ont tué son Fils. En 70 après Jésus-Christ, leur ville et leur temple ont été détruits. Pire encore, leur esprit, demeuré hostile, les a privés du Royaume de Dieu (2 Corinthiens 3.14).

Les Pharisiens ont voulu piéger Jésus avec ses propres mots (12.13). Ils connaissaient l'horreur du peuple pour les impôts dus aux Romains. Aussi, L'ont-ils questionné là-dessus. Mais lui, sondant leurs intentions a répondu : « Apportez-moi une pièce d'argent, que je la voie ! » (12.15) S'il avait dit « Payez l'impôt », la colère des gens aurait grondé. S'il avait dit « Ne payez pas », les chefs L'auraient dénoncé à Hérode. Beaucoup de pièces étaient frappées à l'effigie du roi. Mais le denier qu'ils lui ont apporté était une monnaie romaine et représentait César. « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » a-t-il demandé.

« De César ». Alors rendez à César ce qui revient à César et à Dieu ce qui revient à Dieu. » (12.16-17)

IGNORANCE DE LA VÉRITÉ DIVINE

Ensuite les Saducéens sont venus trouver Jésus. Ils ne croyaient pas à la résurrection après la mort. Ils ont essayé de le piéger avec une loi de l'Ancien Testament : « Si un homme meurt en laissant une femme mais sans avoir d'enfant, son frère devra épouser sa veuve... Supposons qu'une femme ait eu sept maris, à la résurrection, duquel sera-t-elle l'épouse ? » ont-ils demandé (12.19-23 ; Deutéronome 25.5).

Jésus a dénoncé leur erreur : « Vous ne connaissez pas les Écritures... En effet, une fois ressuscités les hommes et les femmes ne se marieront plus ; ils vivront comme les anges qui sont dans le ciel. » (12.24-27) Les anges ne se marient pas. Et il leur a demandé « N'avez-vous jamais lu dans le livre de Moïse... en quels termes Dieu lui a parlé ? il lui a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants. » (12.26-27 ; Exode 3.6) Ces hommes ne pouvaient avoir la vie éternelle que s'ils acceptaient le Dieu des Écritures comme leur Dieu. Or, la Bible affirme qu'il y a une vie après la mort. Il apparaît que les chefs religieux ne comprenaient pas leurs propres Écritures. Ne leur ressemblons surtout pas ! Mais étudions nos Bibles avec le secours divin, jour après jour.

Ces gens ne connaissaient ni l'amour, ni la puissance ni la vérité de Dieu (12.24). Dans Matthieu 9.4, Jésus leur a dit : « Pourquoi avez-vous ces mauvaises pensées en vous-mêmes ? » alors qu'ils voulaient prouver que Jésus n'était pas l'Envoyé de Dieu. Il en est de même aujourd'hui. Un cœur mauvais ne connaît ni ne comprend le Dieu de l'Écriture Sainte.

UN CHEF RELIGIEUX OUVERT À LA VÉRITÉ DIVINE

Un docteur de la loi a entendu la réponse de Jésus. Il a demandé : « Quel est le commandement le plus important de tous ? » (12.28) Cet homme était droit de



Lecture biblique : Marc 14.1-11 (Matthieu 26.6-13)

COMMENT MONTER SON AMOUR POUR JÉSUS : VOICI QUELQUES EXEMPLES

C'était le soir et Jésus venait de regagner Béthanie. Alors qu'il était à table dans la maison de Simon le lépreux, avec Lazare et ses disciples, et que Marthe les servait, une femme s'est approchée tenant un vase rempli d'un parfum de grand prix. Elle a brisé son vase et en a répandu le contenu sur les pieds de Jésus. Puis elle les a essuyés avec sa longue chevelure. L'odeur du parfum remplissait la maison et Jésus était vivement touché, mais Judas s'est mis en colère contre cette femme décriant son acte d'amour. « Pourquoi un tel gaspillage ? On aurait pu vendre ce parfum pour un bon prix et donner l'argent aux pauvres » a-t-il dit (14.9). Or, nous savons que Judas, qui était censé s'occuper de l'argent du groupe, était un voleur et piquait dans la caisse !

Mais Jésus a dit : « Laissez-la donc tranquille ! Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Ce qu'elle vient d'accomplir pour moi est une belle action. » (14.6) Et, parlant des pauvres, il a ajouté : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous et vous pourrez leur faire du bien quand vous le voudrez » (14.7) ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Cette femme a d'avance embaumé mon corps pour préparer mon enterrement. » (14.8) Là, Jésus a annoncé que le geste d'amour de cette femme serait connu du monde entier (14.9).

À nous d'en tirer cette leçon : aimons les membres de nos familles pendant qu'ils sont avec nous. En les chérissant nous prouvons à Jésus que nous L'aimons lui aussi. Et adorons le Seigneur alors que nous sommes en vie ! (Psaume 150.6).



Parlons de ceci :

1. Pensez-vous que cette femme savait que Jésus allait bientôt mourir ?
2. Pourquoi Judas l'a-t-il accusée de gaspiller ce parfum ? Qu'en pensez-vous ?
3. Qu'a dit Jésus au sujet des pauvres ? (14.7) Veut-il que nous les aidions ?
4. Nous ne pouvons peut-être pas donner à Jésus un parfum de grand prix. Alors, qu'est-ce que Dieu nous demande ?
5. Quel complot Judas a-t-il formé contre Jésus ? (14.10-11)



Lecture biblique : Marc 14.12-31 (Matthieu 26.17-35)

LE DERNIER REPAS DE JÉSUS

Bien avant la venue de Jésus, le peuple d'Israël avait été esclave en Égypte durant 430 ans. Puis Dieu, par sa grande puissance, les en avait libérés (Psaume 106.7-11). Pâque était l'occasion pour eux de commémorer cette délivrance. Marc explique tout cela : chaque famille tuait un agneau, comme lors de la première pâque en Égypte, quand l'ange de la mort les avait épargnés. Les familles juives perpétuent encore cette coutume et l'appelle « le repas de l'affliction. » A Pâque, les gens venaient de près et de loin jusqu'à Jérusalem.

retour (13.37) dont personne ne connaît ni le jour ni l'heure, et lui non plus précise-t-il ! (13.32)

Le verset 34 peut vous rappeler ce qu'est l'Église :

- Elle appartient à Jésus-Christ.
- Il a confié une responsabilité aux siens.
- Chacun a sa part à faire.

Soyons prêts pour le retour de Jésus afin qu'il ne nous trouve pas endormis (13.36).

Il reviendra en tant que « Roi » et les anges du ciel l'accompagneront (Matthieu 24.31-31). Ceux-ci rassembleront les membres du peuple de Dieu pour qu'ils soient avec lui pour toujours (13.27). Une tradition populaire basée sur l'Ancien Testament (Ézéchiel 44.1-3) dit que le Messie entrera dans Jérusalem par la porte orientale qui est actuellement fermée. Jésus a prédit aussi de nombreuses guerres (13.8), des tremblements de terre, des famines et de grandes souffrances (13.9-13). En même temps, la « Bonne Nouvelle du Règne de Dieu sera proclamée dans le monde entier pour que tous les peuples en entendent le témoignage. » (Matthieu 24.14) Malgré les faux prophètes, l'Évangile sera proclamé partout, jusque devant les rois. Les chrétiens témoigneront avec courage, même s'ils sont arrêtés et traduits devant les tribunaux. Travaillons fidèlement car Jésus peut revenir à tout moment.

Parlons de ceci :

1. Est-ce bien d'être fiers des bâtiments de nos églises ?
2. Quels événements Jésus a-t-il prédits pour les derniers jours ? (13.8-9)
3. Pourquoi les chrétiens n'ont-ils pas d'inquiétude à avoir quand ils seront entraînés en justice ? (13.11)
4. Pourquoi parents, frères et sœurs se dresseront-ils les uns contre les autres ? (13.12-13)
5. Qu'arrivera-t-il à ceux qui ne renoncent pas à croire en Dieu ? (13.13)
6. Quelle précision donne Jésus concernant le moment de sa seconde venue ? (13.32)
7. Comment devons-nous attendre et nous préparer à la seconde venue du Christ sachant qu'il peut être là à chaque instant ?
8. Êtes-vous prêts à être fidèles à Dieu et à Jésus quand les difficultés surviendront et que de faux prophètes annonceront qu'ils sont le Christ (Messie) ?
9. Qu'avez-vous à faire en attendant le retour de Jésus ?
10. Si un faux prophète vient dans votre ville, comment le déjouerez-vous ?
11. Jésus a dit que les temps deviendraient de plus en plus mauvais. Nos inventions modernes ne changent pas le cœur humain. Satan s'acharne de plus en plus à tromper les hommes pour les détruire (Jérémie 17.9 ; 1 Pierre 5.8).

cœur et il désirait vraiment apprendre la vérité de la bouche du Maître. Jésus, satisfait, a pris plaisir à l'enseigner (12.34) :

- Le Seigneur Dieu est le seul Dieu.
- Le Seigneur est unique.
- Aimer Dieu par-dessus tout.
- Aimer son prochain comme soi-même.

Cet homme savait ces choses et Jésus lui a dit : « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. » (12.34) Peut-être n'avait-il pas encore compris que Jésus est le Fils de Dieu.

Parlons de ceci :

1. Pourquoi les chefs religieux ont-ils questionné Jésus ? (12.13)
2. Pourquoi est-il si important de connaître ce que dit la Bible ?
3. En quoi les chrétiens peuvent-ils aider les autorités ? En quoi cela serait-il néfaste ?
4. Quel est, pour vous, le plus grand commandement ? (Deutéronome 6.4-5)
5. Qu'a répondu Jésus aux questions de ce docteur de la loi ? (12.30, 31, 34)

Lecture biblique : Marc 12.35-44

DE QUI JÉSUS CHRIST EST IL LE FILS ?

Il y a bien longtemps, le roi David avait écrit que le Messie (le Christ) allait venir. Il l'appelait « Mon Seigneur. » (Psaume 110.1) Les Juifs savaient que le Messie descendrait de David mais ils attendaient un roi qui instaurerait un règne terrestre.

En utilisant les propres mots de David, Jésus leur a dit qu'il était, non seulement son fils, mais aussi le Messie que David appelait « mon Seigneur. » (Psaume 110.1)

Maintenant, la descendance davidique de Jésus est clairement établie (voir document page 1) et nous savons qu'il est plus grand que son ancêtre, car il est le Fils de Dieu. Jésus est le Messie (Christ) annoncé par le roi David. Est-il votre Christ également ?

Le peuple voyait bien que Jésus ne ressemblait pas à leurs docteurs qui :

- Aimaient parader dans de riches vêtements,
- Aimaient être salués dans les lieux publics,
- convoitaient les meilleurs sièges et les places d'honneur,
- Faisaient de longues prières pour être vus des hommes,
- Dépouillaient les veuves au lieu d'en prendre soin.

DONNER À DIEU AVEC AMOUR

Dans une des cours du Temple, il y avait treize troncs destinés aux offrandes. Les prêtres se servaient de cet argent pour acheter de la nourriture et payer ceux qui nettoyaient. Jésus a vu qu'une pauvre veuve s'approchait autant que cela était permis aux femmes. Elle a déposé deux petites pièces dans le tronc.

Certains riches donnaient beaucoup. Ils possédaient de grandes richesses aussi cela leur était-il facile. Mais cette veuve a donné tout ce qu'elle avait (12.44), démontrant ainsi son amour pour Dieu.

Nous pouvons donner beaucoup ou peu à notre Seigneur. C'est facile quand nous sommes riches, mais c'est dur quand il s'agit de donner tout ce que nous possédons. Mais si nous aimons Dieu profondément, nous lui livrons tout, à commencer par nos vies. Que nos dons et nos talents lui soient offerts avec un cœur bien disposé ! (Exode 25.2 ; 35.21-29)



Parlons de ceci :

1. Quelle question Jésus a-t-il posée aux gens ? (12.35)
2. Comment Jésus pouvait-il être à la fois le fils et le Seigneur de David ? (Matthieu 1.6, 16)
3. Que dit David au sujet de Jésus ? (Psaume 110.1)
4. Que pense Jésus du don de la veuve ? (12.43)
5. Qui aimait le plus Jésus : les pharisiens ou la femme veuve ?



Lecture biblique : Marc 13.1-31 (Matthieu 24.1-25)

JÉSUS PARLE DE L'AVENIR

Luc rapporte que « dès le point du jour, tout le peuple affluait vers Jésus pour l'écouter. » (Luc 21.38)

Le soir étant venu, le Maître est allé au Mont des Oliviers avec ses disciples. De ce côté de la rivière, il pouvait contempler la beauté de Jérusalem et ses disciples lui ont fait remarquer la magnificence du Temple (13.1). « Oui, regardez bien ces grandes constructions : il ne restera pas une pierre sur une autre, tout sera démolé » a-t-il répondu. Ceci s'est produit 40 ans plus tard. Certains disent que l'or du Temple a fondu dans les flammes et qu'il a coulé entre les énormes pierres qui s'étaient fissurées. Les soldats romains ont retiré chaque pierre pour récupérer l'or.

Nous voudrions tous connaître l'avenir, mais Dieu ne nous dévoile que ce qui est bon pour nous. Il est le seul à tout savoir. Et il nous révèle qu'un jour proche Jésus va revenir sur « les nuées du ciel. » (Matthieu 24.30) Nos grandes constructions et nos belles organisations dureront seulement le temps que Dieu leur accorde.

LES CHOSES QUI VONT ARRIVER

Mais Jésus a parlé des choses qui arriveraient, les unes proches, les autres lointaines. Certaines se sont déjà accomplies, d'autres sont pour bientôt mais nous n'en connaissons pas le terme. « Faites attention que personne ne vous induise en erreur. Plusieurs viendront sous mon nom en disant : je suis le Messie, et ils tromperont beaucoup de gens. » (13.5)

« Si quelqu'un vous dit alors : « Voyez, le Christ est ici ! » ou « il est là ! » - ne le croyez pas » (Matthieu 24.23). « Voilà, je vous ai prévenus ! » (Matthieu 24.24) « Prenez garde » a dit Jésus.

Les événements principaux annoncés sont ceux-ci :

- La destruction du Temple (13.2 ; Matthieu 24.15). Elle est survenue 40 ans environ après la prédiction de Jésus.
- Le retour de Jésus en gloire que nous attendons encore (13.26).

L'ARRIVÉE DES ARMÉES ROMAINES

Jésus a dit à ses disciples : « Quand vous verrez des armées ennemies encercler Jérusalem, sachez que sa destruction est imminente. Alors, que les habitants de la Judée s'enfuient dans les montagnes. » (Luc 21.20-21) Là, Jésus a donné un signe qui pourrait être la profanation du temple par les Romains qui y auraient introduit des idoles (13.14 ; Luc 21.20).

Ces mots ont préparé les disciples à la chute de la ville sainte. Jésus leur a dit comment échapper aux armées romaines. « Que personne ne retourne chez lui pour quelque chose que ce soit. » (13.16) Son avertissement ne leur permettait pas de penser que Dieu viendrait et les sauverait par un miracle.

En 70 après Jésus-Christ, les armées romaines, conduites par Titus, ont encerclé la ville. Les chrétiens se sont souvenus des paroles de Jésus et ils ont fui. Ils se sont réfugiés à l'est du Jourdain où ils ont trouvé la sécurité.

JÉSUS VA REVENIR

Marc 13.24 dit que, plus tard, de grands troubles surviendront sur la terre. Après cela, Jésus reviendra. Personne ne sait ni le jour ni l'heure, sauf le Père (13.26, 33, 35).

Dieu a créé les anges pour accomplir sa volonté ; mais ils ne connaissent pas tout de ses plans (13.32). L'image du figuier est saisissante (13.28) car elle attire notre attention sur les signes précurseurs du retour de Jésus (13.24, 25, 29).

Pendant un temps l'Esprit de Dieu est comme en « attente » (l'hiver), puis vient pour lui le temps de l'action (l'été) où il travaille dans l'Église, attestant de la venue proche du Christ.

Le jugement des villes et des nations nous rappelle le retour de Jésus. Les gens s'arrêtent et pensent à Dieu. Apprenons à le craindre, lui, le juge suprême. Si vous ne le recevez pas maintenant dans votre cœur, vous le retrouverez plus tard en tant que juge (Matthieu 25.30 ; Hébreux 10.27). Dans ce passage très solennel, Jésus ajoute : « le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais. » (13.31)

Aussi cette question a-t-elle brûlé les lèvres des disciples : « Quand reviendras-tu ? » Avant qu'ils ne la posent, Jésus a répondu par une parabole pour être bien compris (13.34-36) : « Ce que je vous dis là, je vous le dis à tous : tenez-vous en éveil », voilà sa recommandation suprême : se tenir debout et veiller jusqu'à son